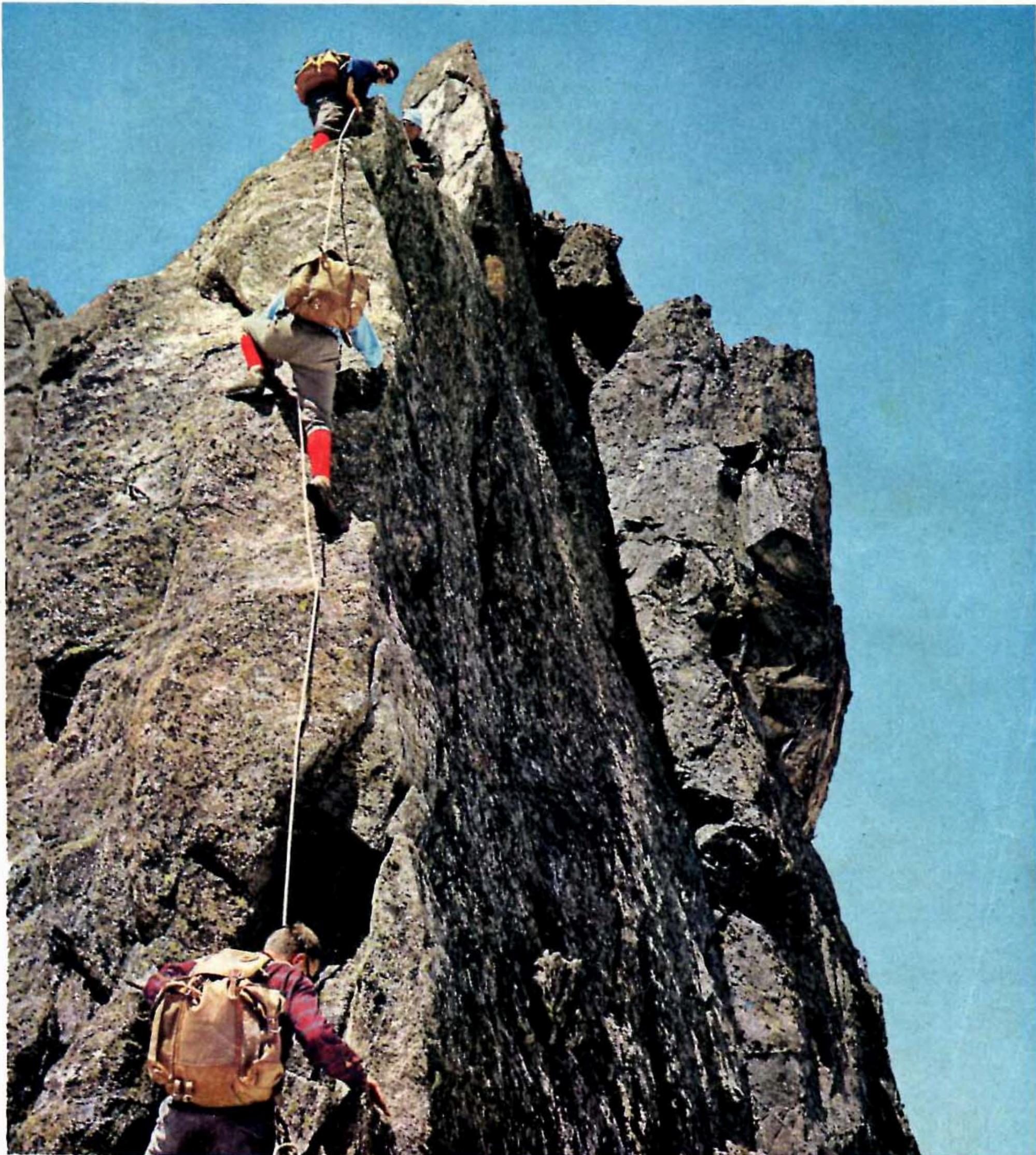


n° 29

JJ2

eunes

Jeudi 20 juillet 1967



PH. CIRIC

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

LES PLAISIRS ET LES LOIS DE LA MONTAGNE - p. 26

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Une réussite de vacances

« Nous les J2 de Langeac, nous avons organisé une « Kermesse Gauloise ». Plusieurs jours de préparation ont été nécessaires pour monter cinq stands dont voici les noms : Ballade Gauloise, Glisse amphore, la Queue d'Idéfix, Tir à la catapulte, Massacre Romain. De plus on pouvait faire passer des disques à la demande et un grand orchestre, « Les Goudurix » a animé la soirée. Il y avait de nombreux lots : pistolets à amorces, ballons, bouées, jeux de cartes, perles et dinettes. Ce fut une réussite car plus de 250 garçons et filles ont passé la soirée dans une ambiance explosive ».

Les J2 de LANGEAC.

Les J2 de Langeac ont raison. Cette soirée est une réussite à double titre.

- Parce qu'une équipe dynamique s'est organisée en prenant des responsabilités et en invitant tous les garçons et les filles de Langeac.

- Parce que 250 jeunes ont passé la soirée dans une ambiance extraordinaire où ils ont pu se détendre et s'occuper.

- Parce que les J2 de Langeac savent que là où il y a de la joie et de l'amitié le Christ est présent dans le cœur de chacun.

Cela ne vaut-il pas la peine que tous les J2 mettent à profit leurs vacances pour faire régner l'amitié entre tous ?

Les occasions que peuvent susciter les J2 sont multiples : la fête de fin de colonie, la fête au village, le pique-nique avec les copains, le championnat de natation qu'on organise ensemble, les excursions... A vous de continuer la liste.



L'orchestre des «Goudurix» a largement contribué à mettre de l'ambiance.

Toujours plus haut

« Pourrais-tu m'énumérer les principales écoles d'alpinisme Pour celle de Chamonix t'est-il possible de me faire sa-

voir les conditions (prix, âge, durée du séjour, à quels moments de l'année les séjours sont organisés).

S'il ne t'était pas possible de me donner toutes ces précisions, peux-tu m'indiquer des revues ou des manuels concernant les écoles d'escalades et la pratique de l'alpinisme.

Pourrais-tu également me donner les facultés obligatoires pour pouvoir être guide de haute-montagne ou porteur ».

Bernard — MONTCEAU-LES-MINES

A Chamonix il existe plusieurs écoles d'alpinisme :

- l'école militaire : E. H.M.
- l'école civile : E.N.S.A. (Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme).

Tu peux écrire directement à ces deux écoles pour obtenir tous les renseignements que tu désires, en mettant l'intitulé de l'école et simplement : Chamonix (Haute-Savoie - 74).

Si tu veux d'autre part pratiquer la montagne, il faut être âgé au minimum de 16 ans. Voici l'adresse de plusieurs organismes qui te donneront toutes les indications voulues.

Club Alpin Français — 7, rue de la Boétie, Paris 8^{me}.

Touring-Club de France — 65, avenue de la Grande Armée PARIS 16^{me}

Toujours plus loin

« Depuis que je prends J2 JEUNES je m'intéresse à l'Espace et grâce au journal je fais de nombreuses fiches. Je possède déjà une belle collection sur Gemini. Mais maintenant, Surveyor III vient d'être lancé et je n'ai pas tellement de documents sur lui. Par contre, je n'ai rien sur Surveyor I et II. J'espère que vous pourrez me donner des renseignements sur les deux derniers ».

Michel — TOULOUSE

Voici les renseignements que tu me demandes sur Surveyor I et II :

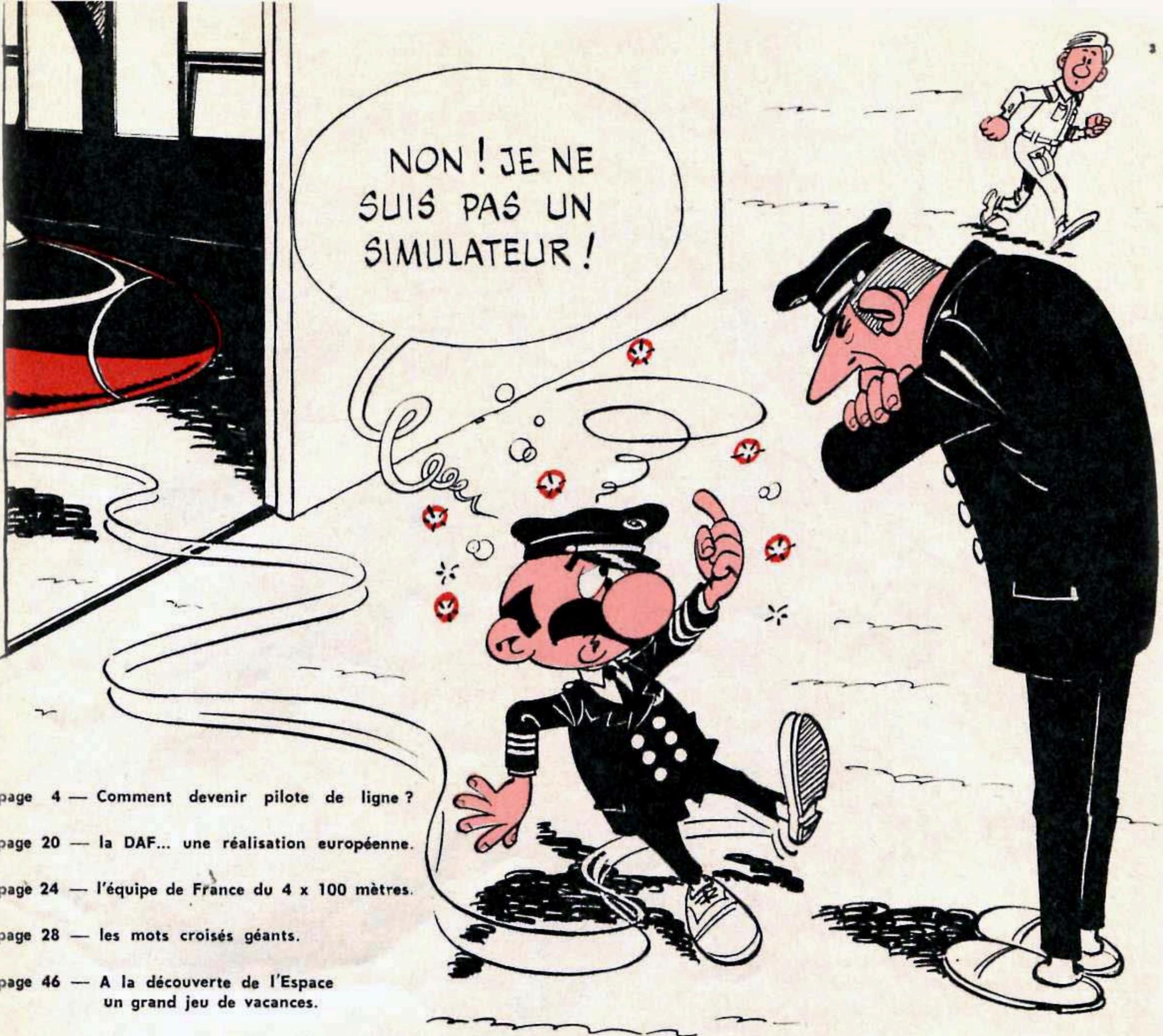
Surveyor-1 a été lancé à l'aide d'une fusée Atlas Centaur, depuis Cap Kennedy le 30 mai 1966 à 15 h 41 mn.

Il a atterri le 2 juin 1966 à 7 h 17 mn 30 s dans l'Océan des Tempêtes.

Cette sonde a retransmis 10 335 photographies du sol lunaire de la région de notre satellite naturel où elle se trouvait. Ces clichés confirmaient les renseignements apportés par la sonde soviétique « Luna-9 », à savoir que le sol lunaire est dur et parsemé de débris rocheux de toutes dimensions.

Surveyor-2 a été lancé le 20 septembre 1966 à 13 h 31 mais malheureusement l'expérience fut un échec car la sonde se désintégra du fait de sa trop grande vitesse de rotation lors de la correction de trajectoire.

NON ! JE NE SUIS PAS UN SIMULATEUR !



- page 4 — Comment devenir pilote de ligne ?
- page 20 — la DAF... une réalisation européenne.
- page 24 — l'équipe de France du 4 x 100 mètres.
- page 28 — les mots croisés géants.
- page 46 — A la découverte de l'Espace un grand jeu de vacances.



- ALLAUCH** (Bouches-du-Rhône) — Festival d'art dramatique provençal.
- ARLES** (Bouches-du-Rhône) — Festival d'art dramatique dans le théâtre antique.
- AURAY** (Morbihan) — Pardon de Ste-Anne d'Auray (26 juillet).
- AVOLSHEIM** (Bas-Rhin) — Fête de St-Christophe (23 juillet).
- LA CLUSAZ** (Haute-Savoie) — Fête de la montagne (23 juillet).
- DEAUVILLE** (Calvados) — Championnat du monde de polo (27 juillet).
- ERQUY** (Côtes-du-Nord) — Fête des fleurs (23 juillet).
- FORBACH** (Moselle) — Corso fleuri de la St-Christophe (23 juillet).
- FOUESNANT** (Finistère) — Fête des pommiers (16 juillet).
- MENTON** (Alpes-Maritimes) — Corso carnavalesque (22-23 juillet-1-5-20 août).
- OBERNAI** (Bas-Rhin) — Fête du « Mariage de l'ami Fritz » : festival de folklore alsacien (23 juillet).
- QUIMPER** (Finistère) — Fêtes des Cornouailles (20 et 23 juillet).
- SAINT-GERVAIS** (Haute-Savoie) — Grand prix international de patinage artistique (24 au 30 juillet).
- SAINT-NICOLAS-DU-PELEM** (Côtes-du-Nord) — Fête folklorique des blés d'or (26 juillet).
- STES-MARIES-DE-LA-MER** (Bouches-du-Rhône) — Fête Virginenco (23 juillet).
- THANN** (Haut-Rhin) — Semaine folklorique et gastronomique (22 au 30 juillet).
- VEZELAY** (Yvonne) — Huitième centenaire de la Basilique (22 juillet).
- VIEUX-MARCHE** (Côtes-du-Nord) — Pèlerinage Islamo-chrétien à la Chapelle des Sept-Saints (23 au 26 juillet).

A l'école des pilotes

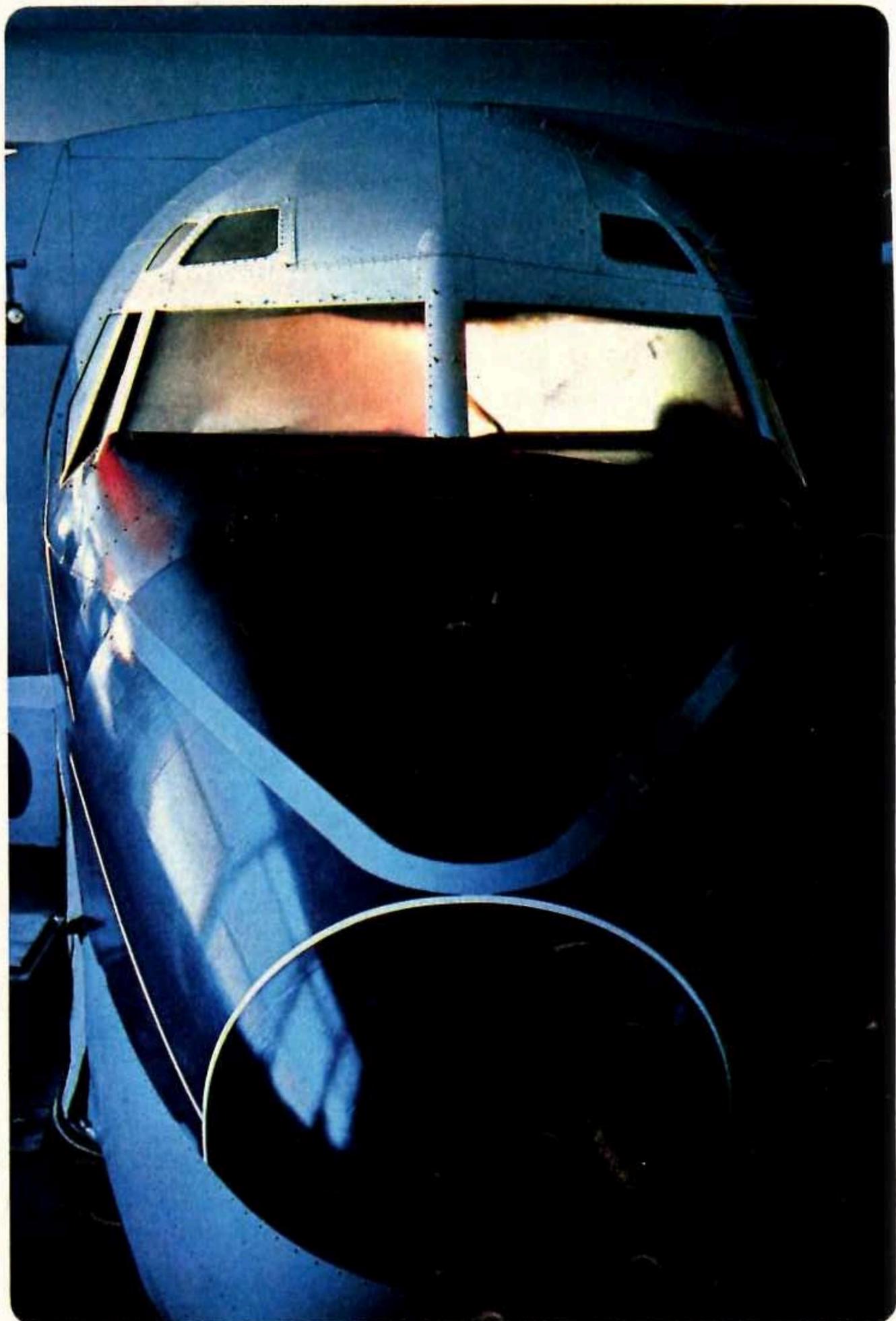
les bancs sont DES SIEGES DE BOEING

DANS la cabine du Boeing 707 un bruit strident vient d'éclater ; c'est le klaxon de sécurité. L'appareil a perdu de l'altitude et le train d'atterrissage n'est pas sorti. Va-t-on à la catastrophe impitoyable ? Le pilote hésite un moment, regarde son tableau de bord, sort le train et exécute son atterrissage dans d'excellentes conditions. Son vol achevé il sort de sa cabine et par la porte ouverte saute... dans une salle de classe.

Non, ce n'est pas un exploit d'acrobate, ce n'est même pas un gros titre de faits divers dans les journaux. C'est tout simplement un élève qui veut devenir pilote et, comme tous les élèves, il va en classe. Seulement, dans cette école, au lieu de tableaux noirs et de pupitres, c'est dans un avion que l'on travaille. C'est le simulateur.

Photos AIR-FRANCE

J. DEBAUSSART





Un simulateur de vol collectif

COMME AU MANÈGE

Il y a plusieurs sortes de simulateurs. Ceux qui permettent d'entraîner tout un équipage et qui sont la reproduction exacte et grande nature d'un poste de pilotage de Boeing ou de Caravelle, et ceux qui servent exclusivement à l'entraînement du pilote et qui ressemblent plutôt à des jouets de manège pour enfants.

Pourtant sur les uns comme sur les autres le principe est le même : reconstituer exactement les conditions d'un vol réel.

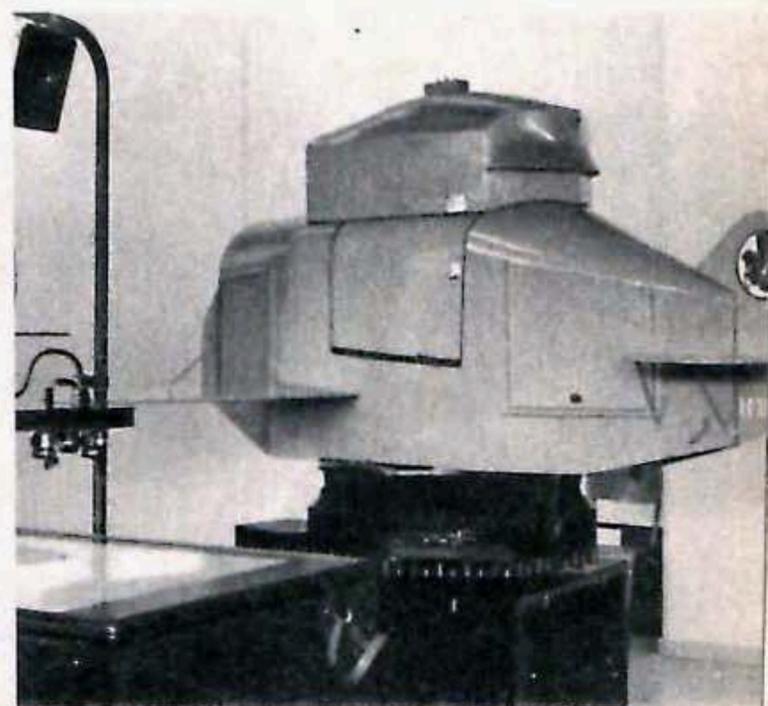
Lorsque nous sommes montés dans le simulateur du Boeing 707, le pilote tournait au-dessus de l'aérodrome de Marseille. Nous suivions son trajet sur une carte où une pointe encree trace automatiquement la trajectoire de l'avion. Dans la cabine il y a trois élèves : deux pilotes et un mécanicien. Derrière eux, deux moniteurs, un commandant de bord et un officier mécanicien créent des incidents de vol en face desquels les élèves doivent réagir.

DU VENT DANS LES VOILES

Pour que toutes les conditions soient respectées on n'a pas hésité à recréer même le bruit des moteurs et le bruit du vent. Car les conditions météorologiques sont importantes. Lorsque le vent est violent, l'avion consomme plus, le poids est différent, etc... de tout cela un pilote doit tenir compte.

Enfin, pour prévoir même l'imprévisible le moniteur peut, depuis son clavier spécial, provoquer des avaries graves, des débuts de catastrophe (train d'atterrissage bloqué, un réacteur en panne). Si l'élève ne sait pas réagir l'avion s'écrase et dans le simulateur tout s'arrête. Dans la salle de classe cela n'a été qu'un incident.

La précision, la réalité du simulateur fait rêver mais elle est la garantie d'un entraînement sérieux pour ceux qui veulent devenir un jour commandant de bord et assumer la



Un simulateur individuel. Il n'y a que la place du pilote.



Le mécanicien hésite. Il doit faire face à l'accident simulé par son moniteur.



lourde responsabilité de conduire à bon port un appareil et une centaine de passagers.

Mais du jeune de 18 ans, passionné par l'aviation jusqu'à ce simulateur, puis jusqu'au poste de commandant de bord quel chemin faut-il parcourir?

DES MATHS **ET DE L'ANGLAIS**

S'il a obtenu son baccalauréat et que les mathématiques ne l'effraient pas trop, il peut se présenter au concours d'entrée de l'école Nationale de l'Aviation Civile. Pendant 16 mois il suivra un enseignement théorique où l'entraînement au pilotage est assez faible, mais s'il réussit l'examen final, il sera envoyé à Saint-Yan.

Là, sur les bords de la Loire, près de Paray-Le-Monial, tous ceux qui ont réussi les épreuves théoriques du brevet et de la licence de pilote de ligne, vont affronter le pilotage en vol. Ils auront à leur

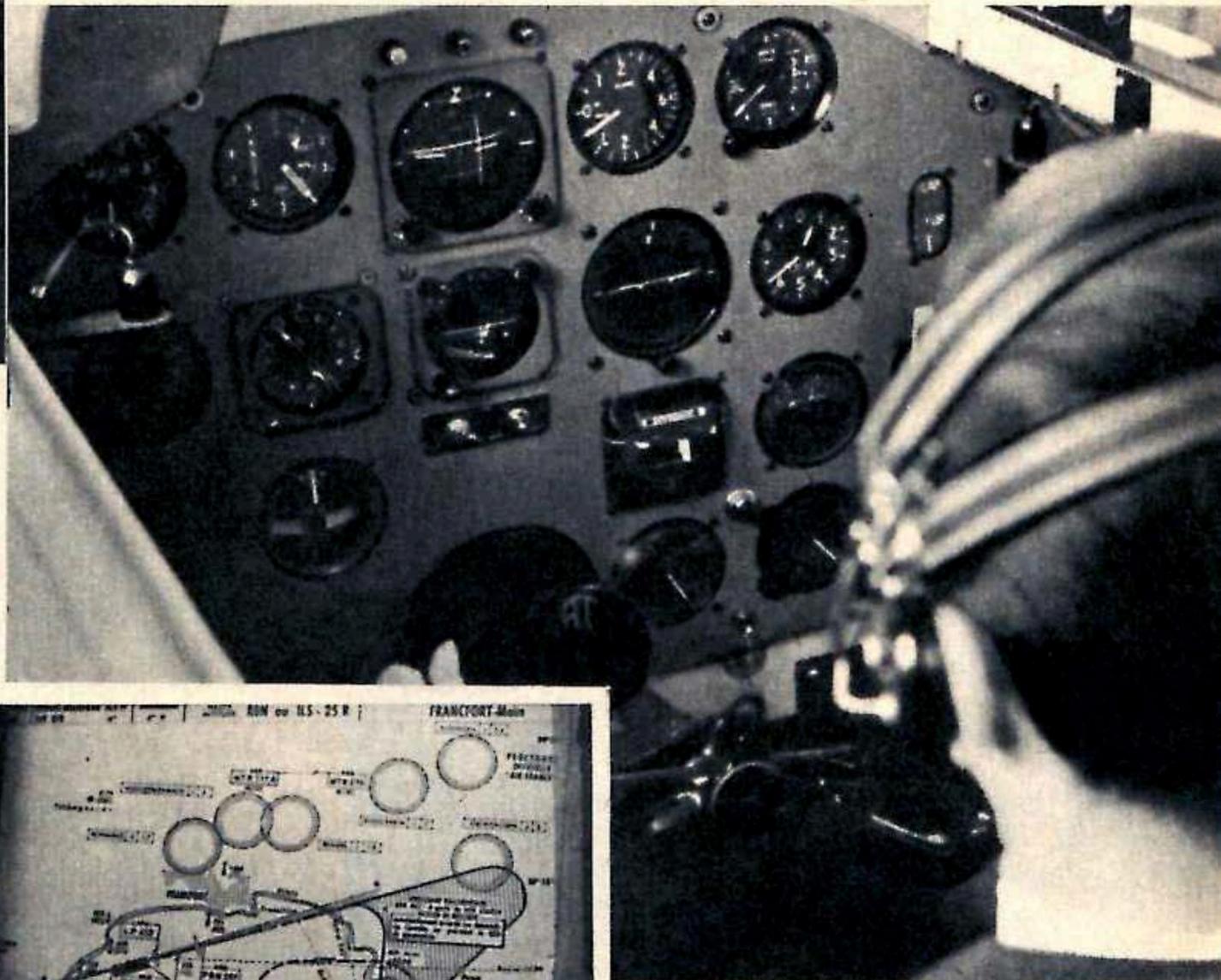
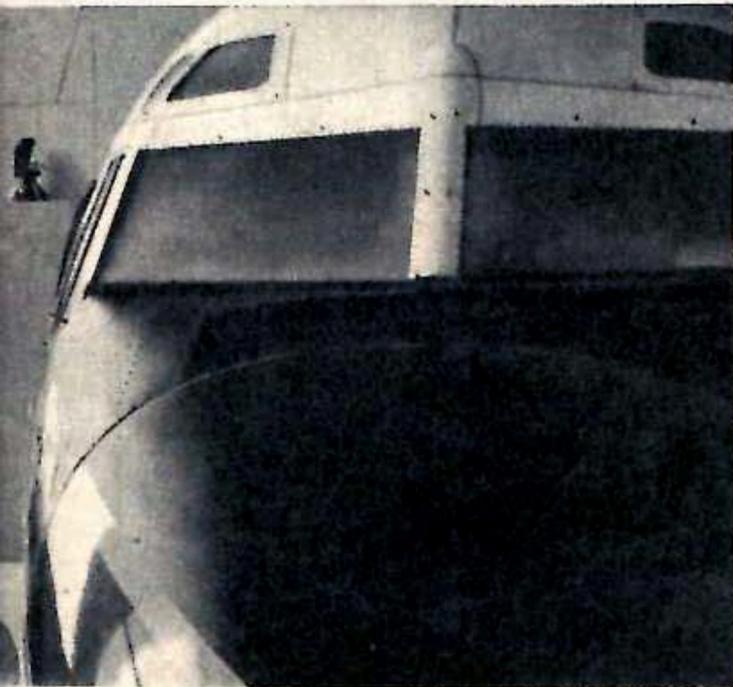
sortie, au bout de 14 mois, totalisé 400 heures de vol.

Après, ils reviendront à Orly où, à proximité de l'aéroport, dans les bâtiments de la Compagnie Air-France ils vont parachever leur formation pendant un an.

UNE FORMATION JAMAIS ACHEVÉE

C'est à Orly qu'ils retrouveront d'autres élèves pilotes plus âgés qu'eux, ce sont d'anciens pilotes de l'armée qui vont s'astreindre, eux aussi, à une année d'entraînement en vol et bien entendu sur simulateur.

La formation de base finie, ils seront affectés comme co-pilotes sur courriers locaux (lignes inté-

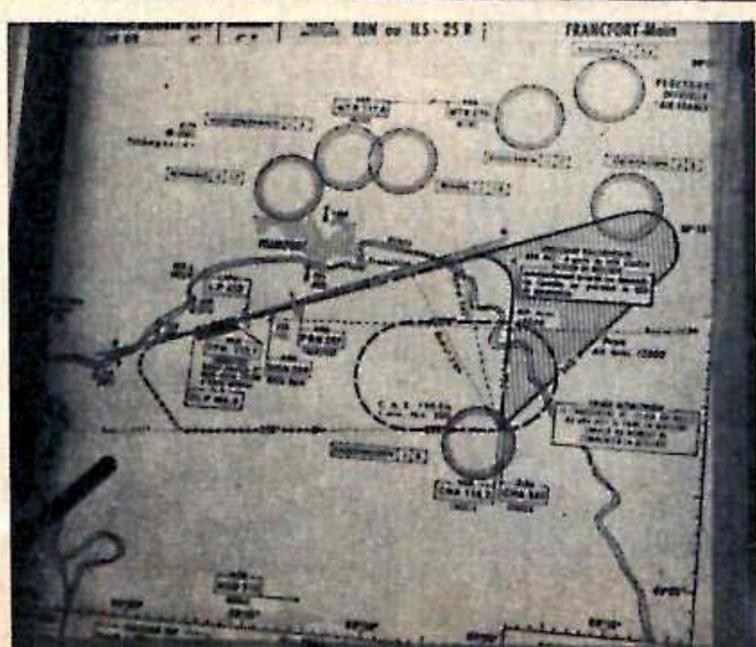


rieures africaines par exemple) ou sur les moyens courriers (Europe, Afrique du Nord...),

— puis comme co-pilotes sur longs courriers (Amérique du Nord, Pacifique, Afrique) ou comme commandant de bord sur courriers locaux ou moyens courriers — enfin comme commandant de bord sur longs courriers.

A la sortie d'Orly leur formation n'est pas terminée, à chaque fois ils devront gagner de nouvelles qualifications et à chaque fois ils reviendront dans le simulateur.

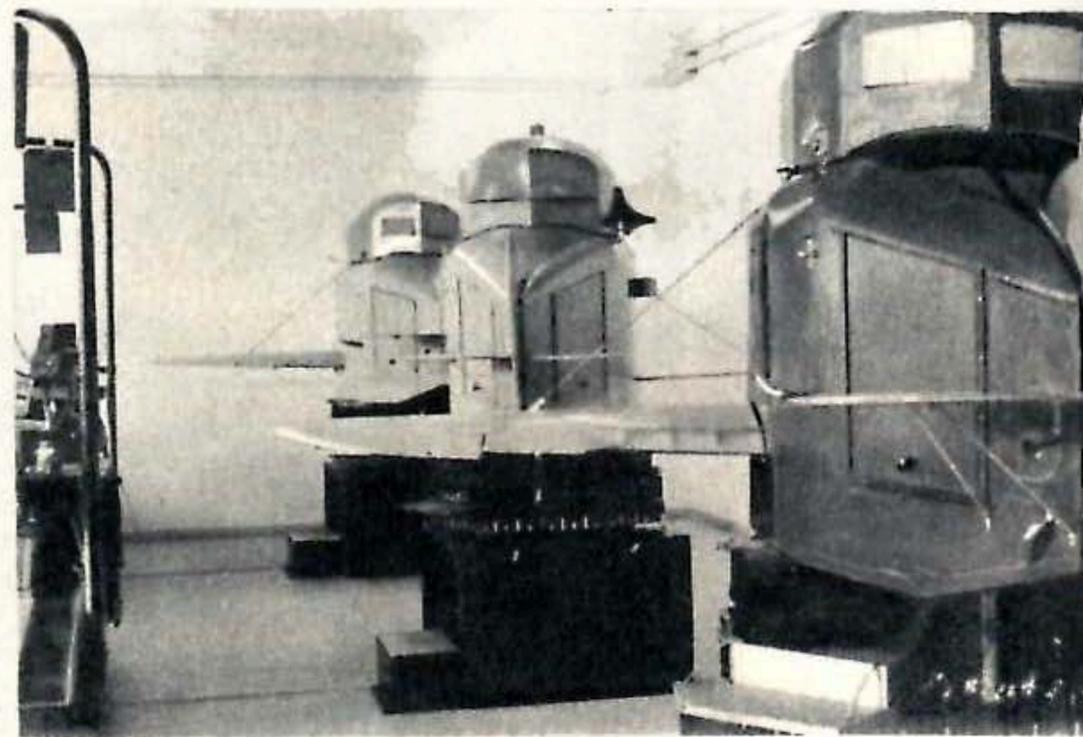
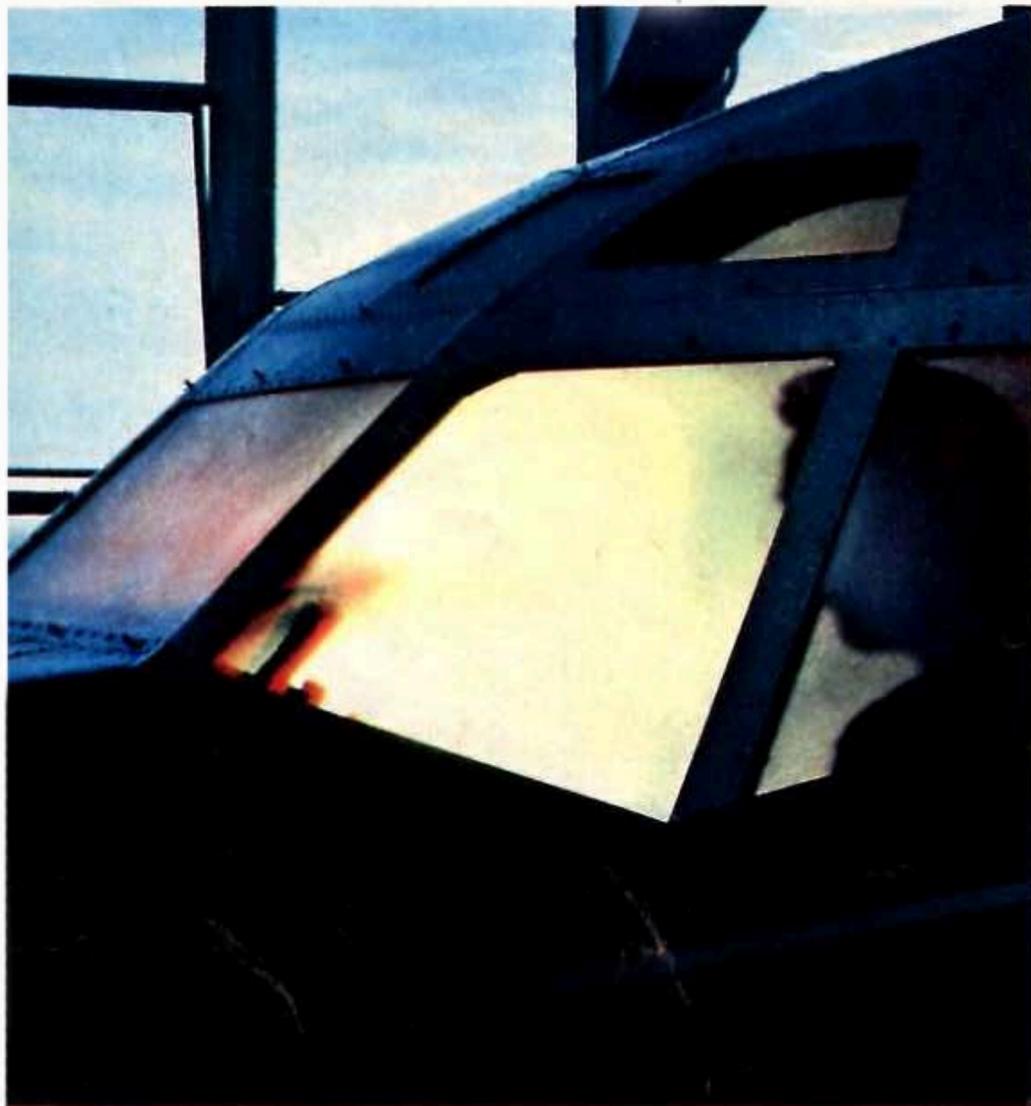
Ils auront d'ailleurs, même une fois leur qualification obtenue, à y revenir régulièrement pour se soumettre à un contrôle et apprendre les nouvelles techniques.



Dans le simulateur individuel du type Caravelle, le pilote que veut devenir Commandant de bord, doit se poser sur le terrain de Francfort.



Car on n'est jamais pilote pour la vie, tous les six mois on remet sa carrière en jeu entre les mains



En ligne comme au manège

d'un médecin et tous les deux ans aux commandes du simulateur ou face à un inspecteur.

Commandant de bord est un poste important, lourd de responsabilité où la moindre défaillance est interdite. Ce n'est pas une situation, c'est une place qu'il faut défendre tous les jours par son acharnement à être encore meilleur.

LA TACHIE

de Viki

RÉSUMÉ. — Trahi par son ministre TADEK, le jeune Prince Éric de Swedenborg a reconquis son trône grâce à Jef et à ses amis français. Mais Tadek ne désarme pas et Éric échappe de justesse à un attentat.



L'été est vite arrivé. Le 10 juillet Melle de Terry reçoit une carte de Remy...



MA COUSINE VOILÀ "STELLA MARIS", LA PROPRIÉTÉ D'OU JE VOUS ÉCRIS...



«... NOUS CAMPONS PRÈS D'UNE PINÈDE AU BORD DE LA MER... TOUT VA TRÈS BIEN. DANS HUIT JOURS, ERIC NOUS REJOINDRA...»



En attendant Eric les garçons font la connaissance d'un citoyen nommé POPAUL un natif du pays.



TENEZ, J'AI PÊCHÉ ÇA POUR VOUS!

MONTRE MOI COMMENT TU FAIS LA SOUPE DE POISSONS.



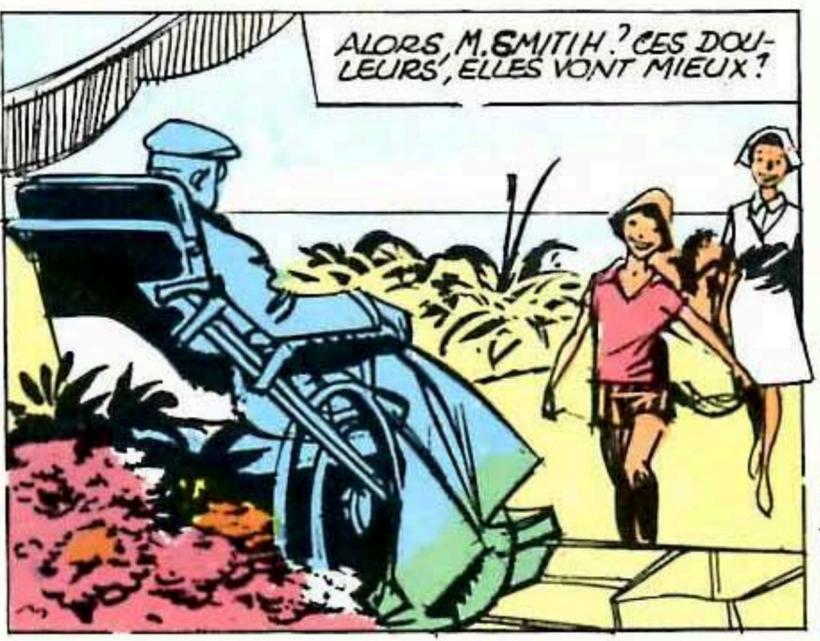
ET TU LA MANGERAS AVEC NOUS!

POPAUL a d'autres clients...



IL EST LÀ LE MONSIEUR INFIRME?

OUI, ENTRE!



ALORS, M. SMITH? CES DOULEURS, ELLES VONT MIEUX?

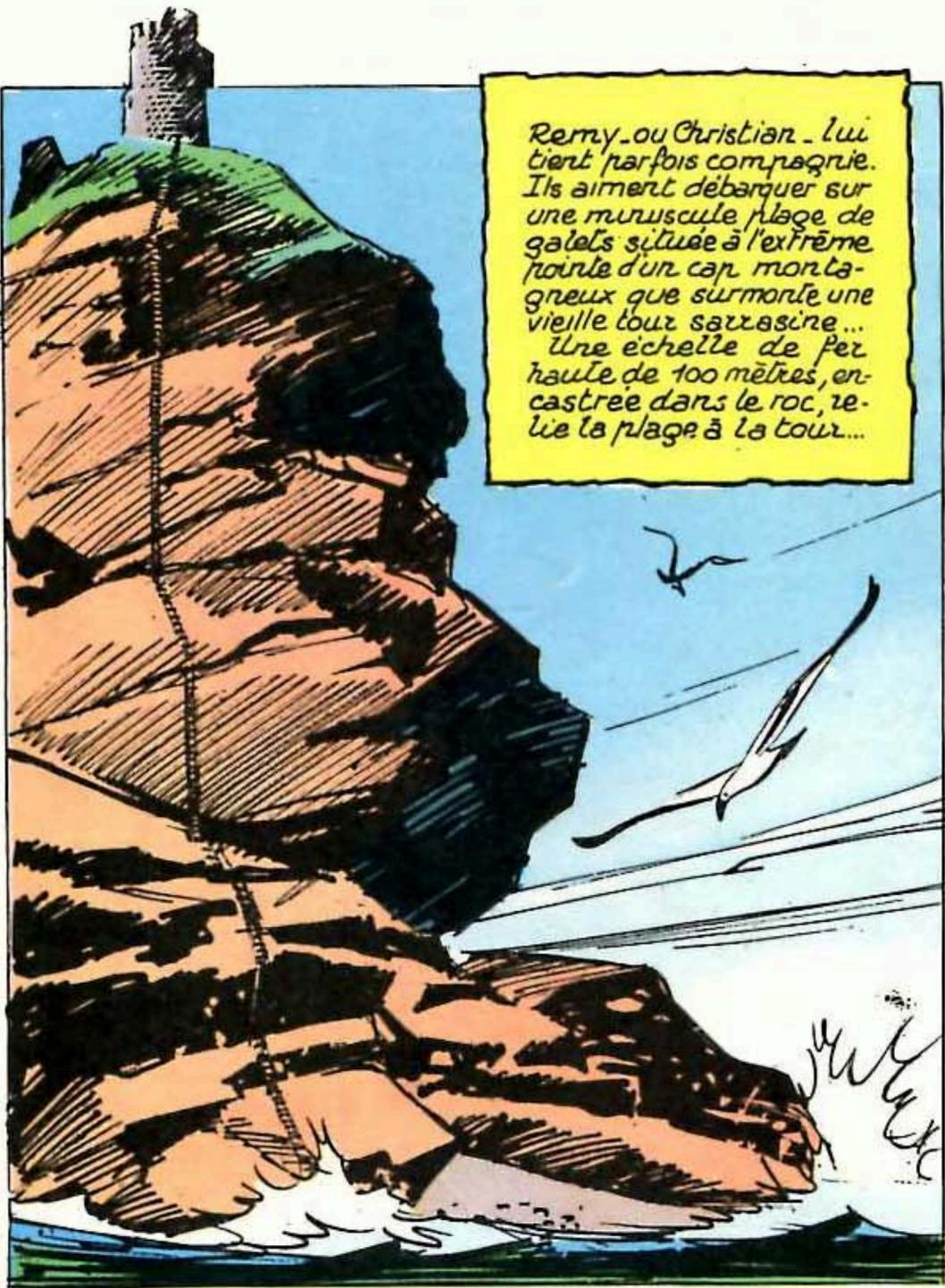
MERCI GARÇON. TES AMIS PARISIENS SONT TOUJOURS CONTENTS?



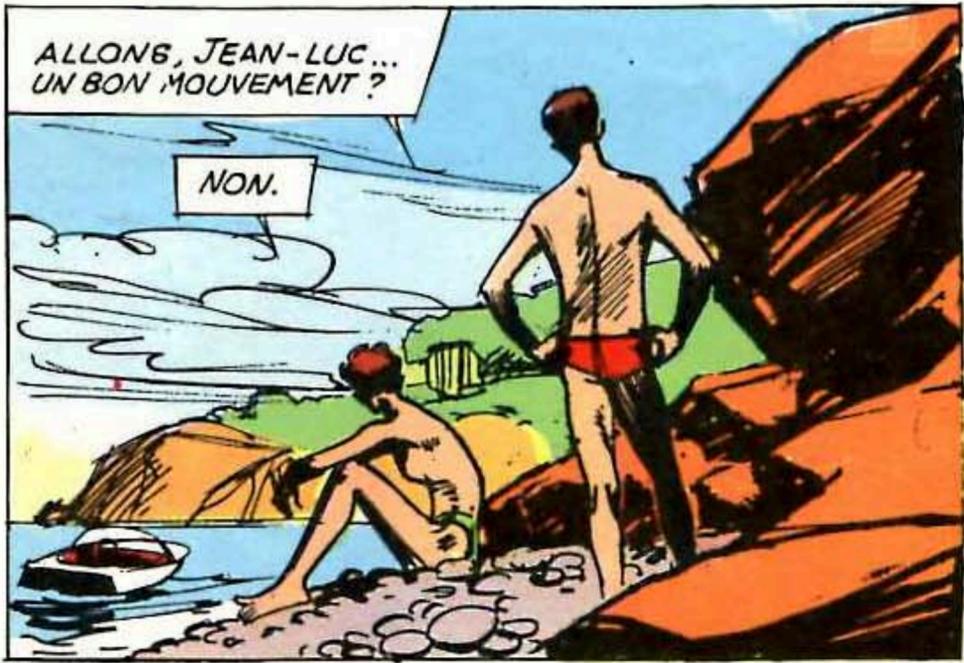
IL EST BRAVE, CET ANGLAIS! ET IL PAIE BIEN, HE!...



Jean-Luc, lui, se refuse encore à rejoindre les autres. Il passe des heures en mer, le plus souvent seul sur son chris-craft.



Remy...ou Christian... lui tient parfois compagnie. Ils aiment débarquer sur une minuscule plage de galets située à l'extrême pointe d'un cap montagneux que surmonte une vieille tour saxonne... Une échelle de fer haute de 100 mètres, encastrée dans le roc, relie la plage à la tour...



ALLONS, JEAN-LUC... UN BON MOUVEMENT ?

NON.



Mais le soir...

ILS EN ONT DE LA CHANCE...



Au camp, Popaul se mêle souvent à la conversation...

ALORS CET ERIC, DONT VOUS PARLEZ TOUT LE TEMPS... ON LE VERRA BIENTÔT ?

SÛR !



Chez L'infirmière on le fait boire manger, fumer...

OH DITES... C'EST FORT, CE MACHIN-LÀ !...

MAIS NON, BOIS DONC !



et parler...

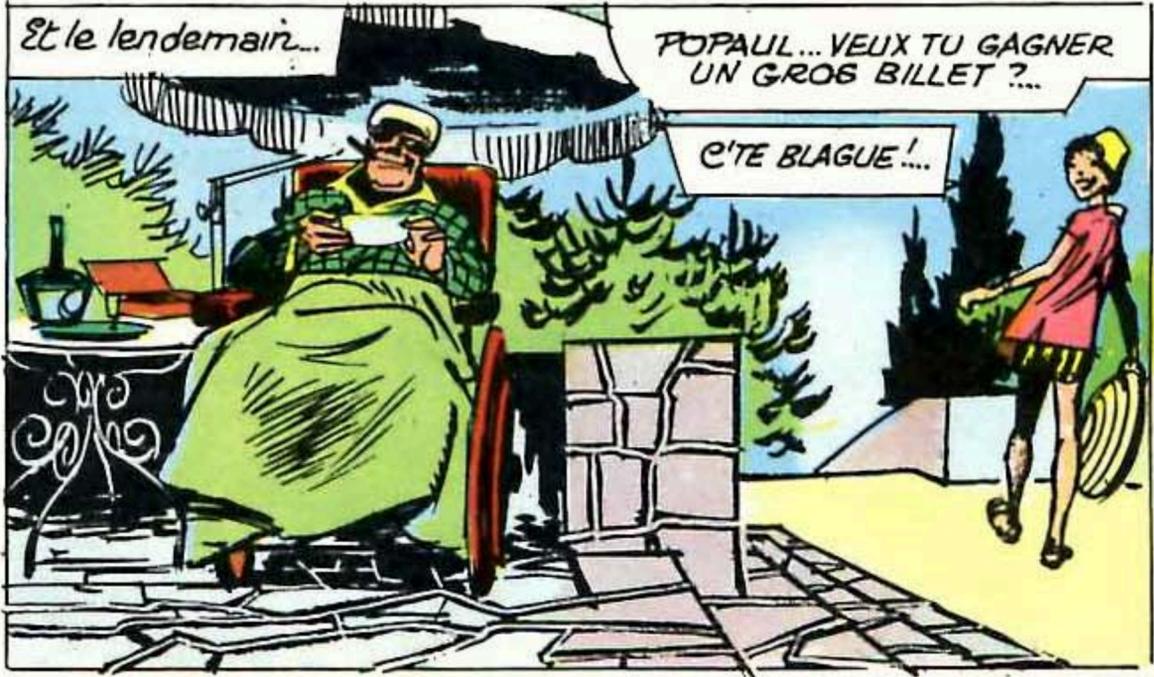
TES AMIS, ILS ATTENDENT UN COPAIN, PAS VRAI ?

COMMENT VOUS LE SAVEZ ?



le même soir...

MES INFORMATEURS AVAIENT RAISON: IL SERA ICI INCESSAMMENT. IL VIENT DE QUITTER SWEDENBORG ? PARFAIT !...



Et le lendemain...

POPAUL... VEUX TU GAGNER UN GROS BILLET ?...

C'EST BLAGUE !...



ALORS PRÉVIENS MOI DE L'ARRIVÉE D'ERIC. JE CONNAIS BIEN SA FAMILLE. ON VA BIEN S'AMUSER. MAIS SURTOUT, PAS UN MOT!



Pendant ce temps, ERIC, JEF et NILS volent vers la FRANCE.



Enfin...

ET VIVE LES VACANCES!

J'ESPERE QUE DANS CE TROU PERDU, AU MOINS, NOUS SERONS TRANQUILLES.



LES VOILÀ!!!



Tohu-bohu des retrouvailles. Plus...

ET JEAN-LUC?

IL N'A PAS VU- LU VENIR...



Cependant, à la Gendarmerie locale...

CHEF! UN MESSAGE CHIFFRÉ!!!...

BONNE MÈRE! LE PREMIER DE L'ANNÉE! ...VOYONS LE CODE.



478 523 BZ 4 28 ANP 4945 A 92 GMT 88 6689. ASSUREZ SÉCURITÉ PRINCE SWEDENBORG VACANCIER INCOGNITO CHEZ AMBASSADEUR BRETTEVILLE. STOP SURVEILLEZ TOUT ÉTRANGER. STOP.

DES ÉTRANGERS? ICI IL N'Y A QU'UN ANGLAIS... ET QUI PEUT GUÈRE BOUGER LE PÔVRE!!!...



Peu après...

ET COMME ÇA, IL Y AURAIT UN PRINCE, ICI?...

BEN, OUAIS!



LE V'LA!...



Peu après...

M'SIEU SMITH!
M'SIEU SMITH!
IL EST LÀ
VOTRE ERIC!

PARFAIT! JE LUI
PREPARE UNE
SURPRISE!

Le soir, ERIC
qui a dîné à
"Stella Maris"
rentre au
camp accom-
pagné par
Jean-Luc...

RESTE DONC
AVEC NOUS,
JEAN-LUC!

NON... NON...
PLUS TARD,
JE TE PROMETS...
PLUS TARD...



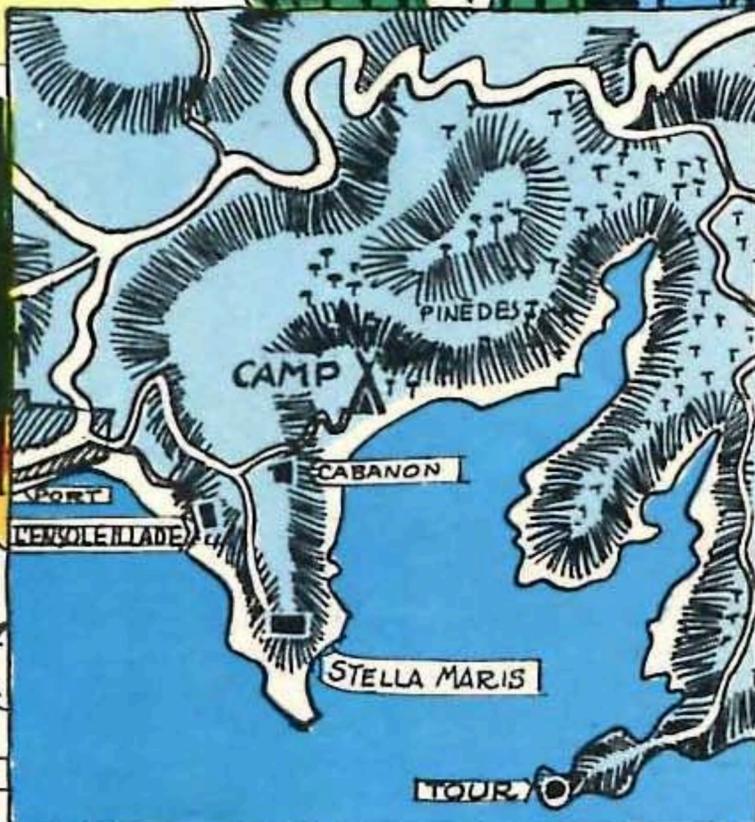
Le lendemain...

ON ROUPILLE TROP ICI,
PAS VOTRE AVIS? BON,
ALORS ON VA FAIRE
UN JEU DE NUIT.

AU CLAIR
DE LUNE?

ON PREND
DES RISQUES?

ET MOI?
J'PEUX
JOUER
AVEC VOUS?



Philippe a préparé un plan des
lieux, qu'il commente...

BON. VOILÀ "STELLA MARIS", LE CAMP,
LA PINEDE, LA TOUR, SARRASINE.
PRÈS DU CAMP, UN CABANON. ET
DANS LE CABANON,
LE PRINCE MASQUÉ.
AU SIGNAL DONNE
LE PRINCE QUITTE LE
CABANON POUR RE-
JOINDRE LA TOUR.
DISSEMINES SUR LE
PARCOURS, LES AUTRES
CHERCHENT À L'INTERCEP-
TER. CHAQUE FOIS QU'IL
EST TOUCHÉ, IL DONNE UN
GAGE. IL DOIT DONC
PARVENIR À LA TOUR
EN DONNANT LE MOINS
DE GAGES POSSIBLE...



PARFAIT. QUI
FERA LE
PRINCE?

....?!
... BEN, TOI,
VOYONS!...

J'AI RAIS DÛ
M'EN DOUTER.

Quelques
heures
plus tard...

POUR LA SUR-
PRISE, J'ES AIS
D'ENDROIT OÙ
ERIC IL SERA
SEUL CETTE
NUIT!

BRAVO! TU
ME GUIDE-
RAS...



Le soir
venu.

ÇA VOUS GÈNE
PAS POUR
CONDUIRE?

TU VERRAS.



Arrivé au cabanon,
Polaud descend,
jette un coup d'œil
à l'intérieur, et
fait un signe à
TADÉK...

IL EST LÀ!
CETTE FOIS
C'EST GAGNÉ!



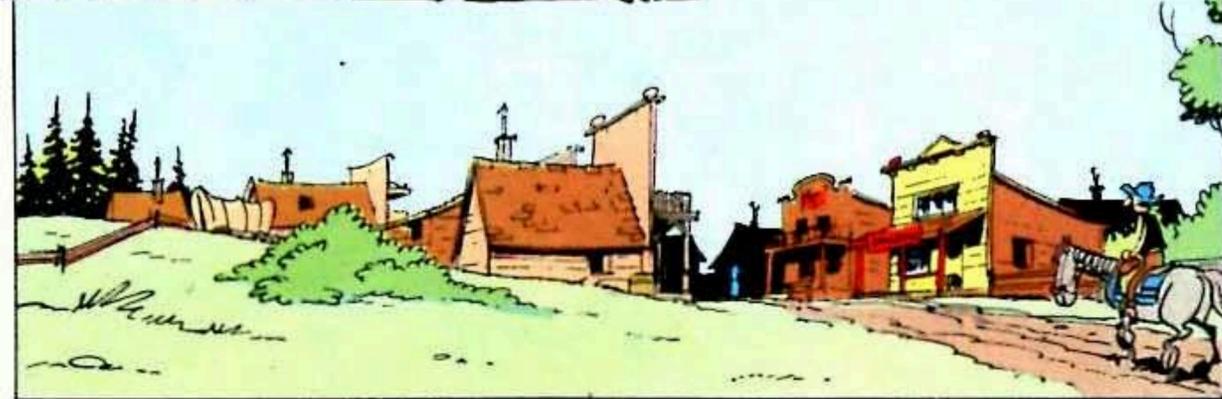
Jim et Heppy
dans

CAPTURE POUR TOUS

Par
P. Aubrey



Quelque part dans l'ouest, voici Oakwood-City. C'est une petite ville bien paisible. Enfin... dans l'ensemble. Parce que, si l'on y regarde d'un peu plus près...



A la banque, par exemple. Ou plus précisément dans l'appartement du banquier, monsieur Deby-Credissold...



Nelly darling, je n'ose pas...



Voyons, Tim, maman est très gentille et papa n'est pas si terrible...

Comme père, je ne dis pas... Mais moi, je ne le connais que comme patron... et ce n'est pas cela qui me donne du courage!



Tim, il faut y aller, ou je vais croire que vous ne m'aimez pas!

Oui, Nelly...

Toc! Toc!



ENTREZ!

Comme c'est déjà encourageant!



SI C'EST POUR UNE AUGMENTATION...

Oh! non, monsieur Derby... Cressidi... Bidibi... monsieur... le... Directeur...

Pourvu que tout aille bien!... Le pauvre Tim a un de ces tracs!...



Ça y est! Il fait sa demande... Mais je n'entends presque rien...



QUOI? COMMENT OSEZ-VOUS?



SORTEZ! VOUS NE FAITES PLUS PARTIE DE MON PERSONNEL!

Tim!



IL OSE ME DEMANDER LA MAIN DE MA FILLE! CE VANU-PIEDS! CE MINABLE CAISSIER DE BANQUE! DE MA BANQUE!



Placidius Deby, très cher, avant de m'épouser, vous étiez caissier, vous aussi. Caissier de la banque d'Arthur Credissold, mon père...

JE NE M'EN SOUVIENS PAS!



Un whisky, Tom!

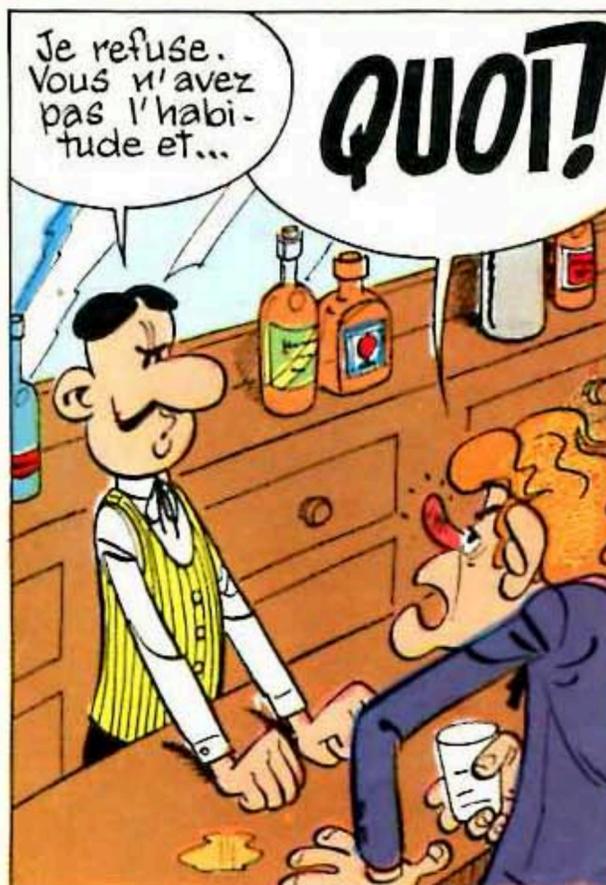
Voilà!



Quelques verres plus tard...

Vous devriez arrêter, monsieur Tim...

Non! Un autre!

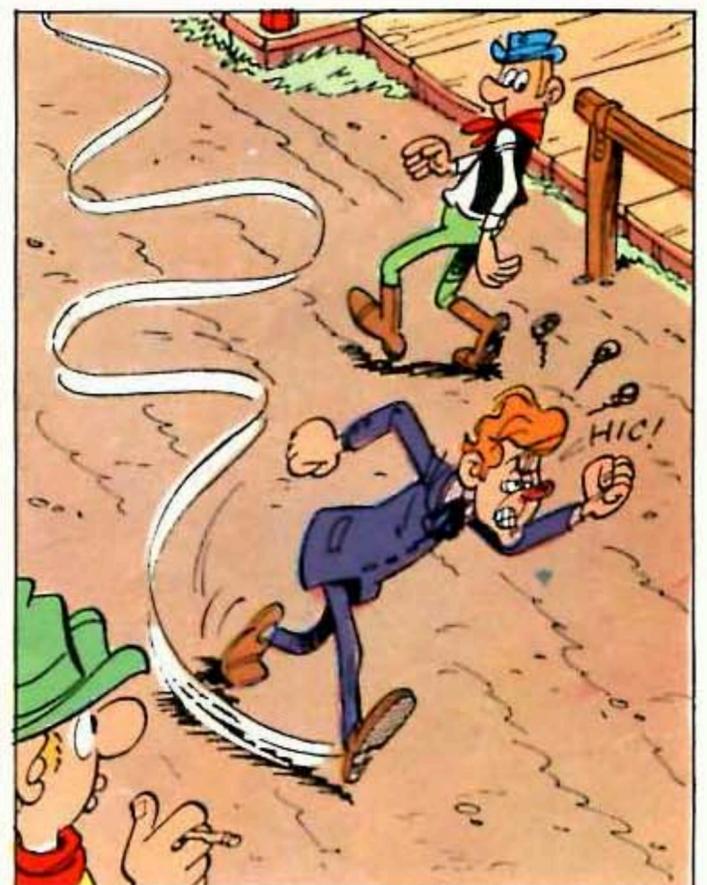


Je refuse. Vous n'avez pas l'habitude et...

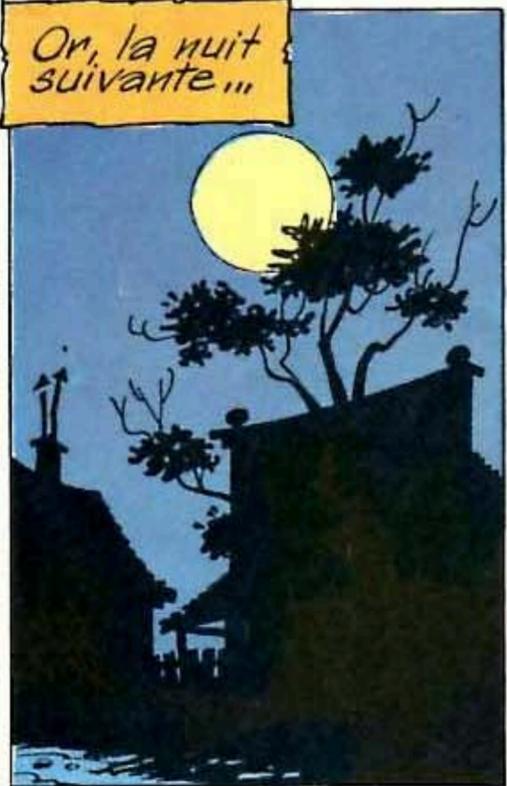
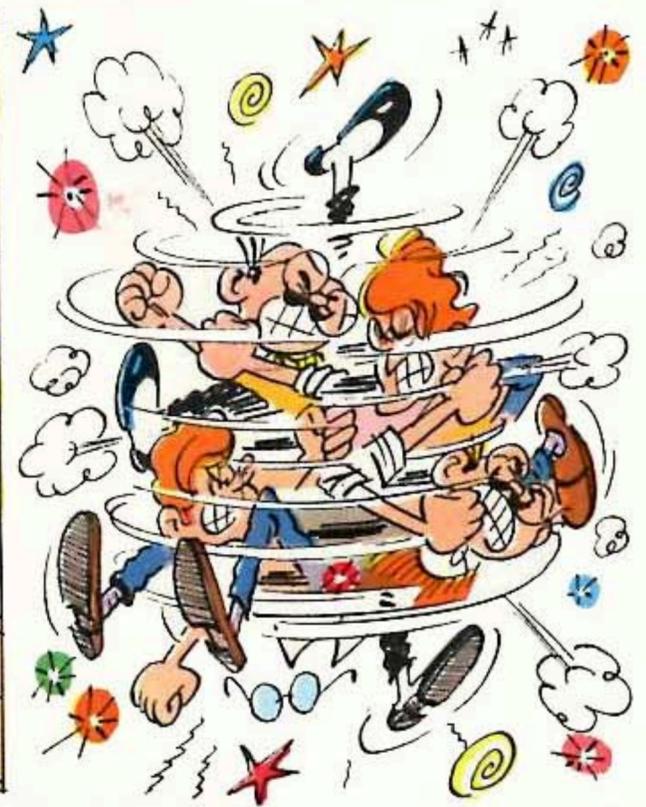
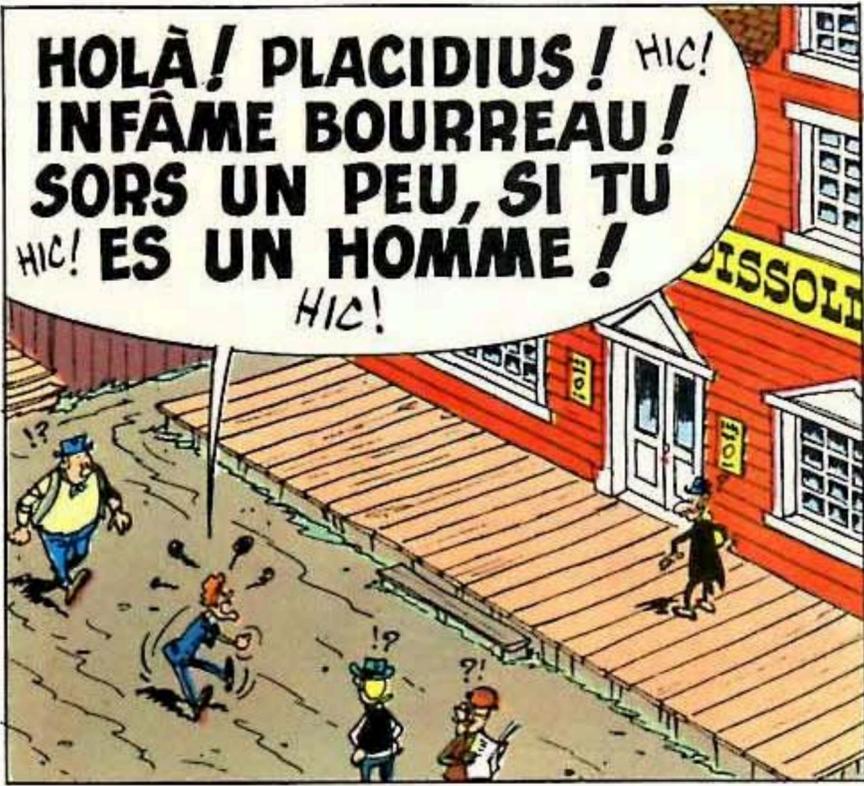
QUOI!



Et puis -HIC!- non! Gardez votre vitriol! -HIC!- Je vais aller dire deux -HIC!-... deux mots à ce coq -HIC!... coquin de Deby -Cred-HIC!... Deby-Credissold!...



HIC!



"PARIS 67"

J2
actualité

P	A	R	T	I	C	I	P	A	T	I	O	N	
A	C	C	U	E	I	L							
R	E	S	P	O	N	S	A	B	I	L	I	T	E
I	N	I	T	I	A	T	I	V	E				
S	O	L	I	D	A	R	I	T	E				

POUR UN MONDE FRATERNEL"

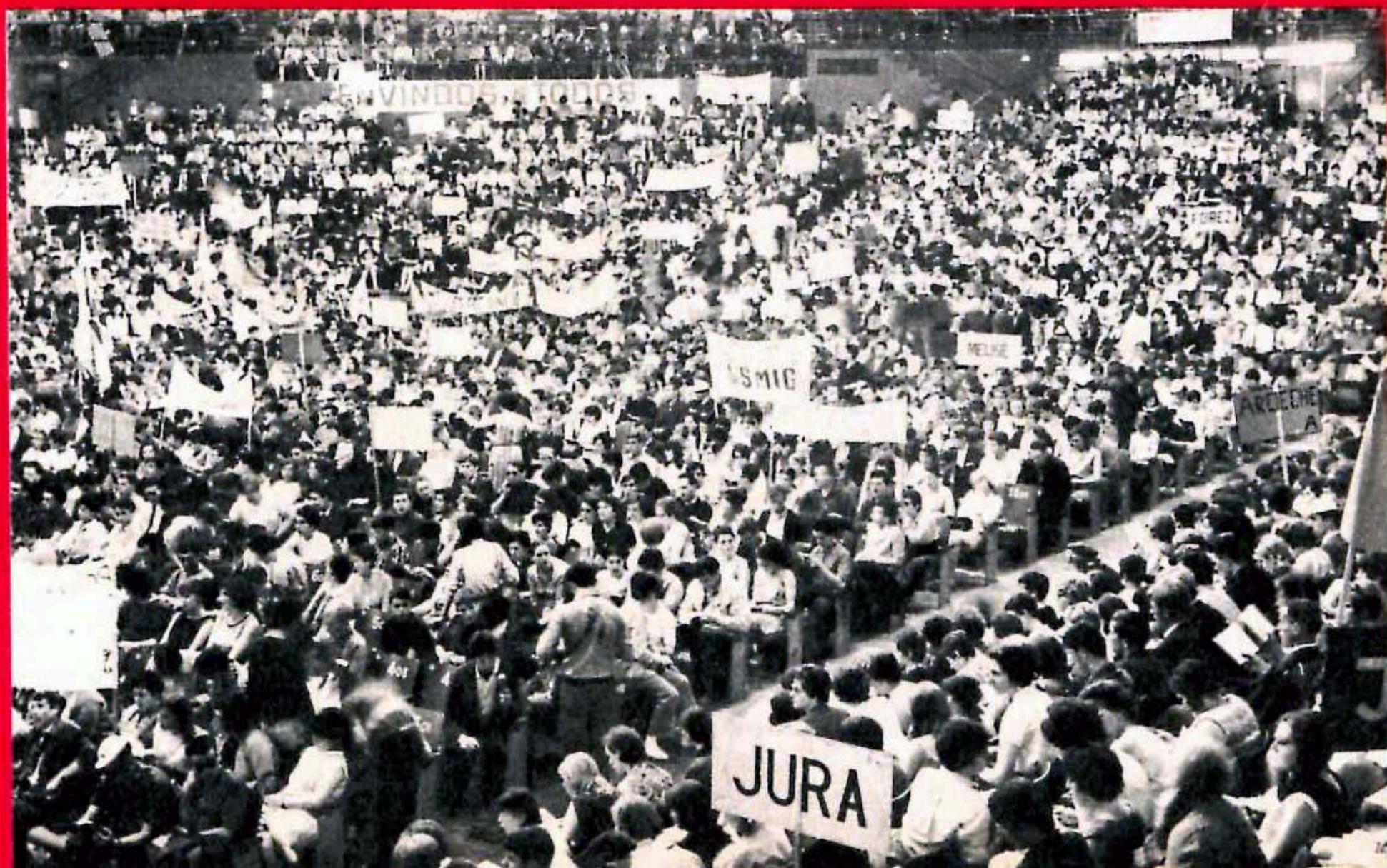
Il y a quarante ans, quatre jeunes et leur aumônier (le Père Guérin) fondent la première équipe de J.O.C.

Il y a trente ans, au Parc des Princes, 30 000 Jocistes célèbrent le dixième anniversaire de leur mouvement.

Il y a 20 jours, encore au Parc des Princes, ils sont 51 000 réunis pour le quarantième anniversaire de la J.O.C.

Ces trois phrases pourraient résumer l'histoire de la J.O.C., si cette histoire n'était faite que de quelques manifestations. Mais l'histoire de la jeunesse ouvrière est à

la fois plus simple et plus complexe. L'histoire de la jeunesse ouvrière se vit et s'écrit chaque jour dans les écoles, les ateliers, les bureaux. Ce sont les difficultés que vivent des milliers de jeunes chaque jour (le chômage, les cadences de travail trop élevées, le manque de loisirs qui doivent apporter à la fois la détente et la culture, l'obligation d'aller travailler loin de chez soi) ; ce sont aussi tous les gestes d'amitié qui font comprendre qu'il est plus facile de s'en sortir, de réussir, à plusieurs que seul (les délégations organisées pour aller



voir le patron, les responsabilités prises dans la classe).

A Méru, dans l'Oise, après le terrible incendie de l'usine plusieurs filles sont hospitalisées pour brûlures graves. Leurs camarades se cotisent pour leur louer un poste de télévision qui les distraira durant leur séjour à l'hôpital.

L'histoire de la J.O.C. depuis quarante ans, ce sont des actions comme celles-là.

Malgré la joie, malgré l'enthousiasme, « Paris 67 » n'était pas un rassemblement folklorique, mais une manifestation prouvant que la jeunesse ouvrière existe et qu'elle est en mesure de prendre sa vie en main.

« Paris 67 », c'est toute une jeunesse qui demande à tenir sa place dans le monde, car elle est capable de le faire.

C'est avec la J.O.C. que jeunes travailleurs ont pu faire entendre leur voix. C'est par la J.O.C. que 51 000 jeunes travailleurs à Paris et des milliers d'autres partout ailleurs, ont découvert que le Christ était avec eux dans la construction d'un monde nouveau et fraternel.

« Paris 67 », c'est plus qu'un succès, c'est une réussite.

Reportage de
Jacques FERLUS
Jacques DEBAUSSART

“PARIS 67” comme si vous y étiez

Vendredi 30 juin à 16 heures

Le Parc des Princes retentit sous les cris et les applaudissements des jeunes. Un immense cortège se dirige vers le podium géant. Il évoque les différentes provinces de France et les divers métiers exercés par les jeunes. Dans les quelques dizaines de participants qui défilent, des milliers d'autres se situent, se reconnaissent, s'applaudissent. Des délégations des J.O.C. étrangères sont présentes, ainsi que des jeunes

travailleurs immigrés. Là encore, on ne ménage pas les applaudissements.

C'est dans une ambiance déjà surchauffée que Jacques Durrafourg déclare ouvert « Paris 67 » : « Nous voulons être écoutés. Il faut que tout le monde nous entende. Dans la vie de tous les jours nous ne pouvons rien dire. Pendant trois jours nous avons la parole. Pas moyen d'ignorer que nous existons ».

Samedi 1er juillet

Aux quatre coins de Paris se tiennent de grands meetings dans lesquels on aborde tous les sujets de préoccupations des jeunes travailleurs : l'avenir professionnel, les loisirs, la place des jeunes dans la vie du

pays, la situation des jeunes qui quittent leur famille pour aller travailler. Chaque meeting rassemble des milliers de participants qui expriment leurs difficultés ainsi que les solutions qu'ils proposent.

Samedi 1er juillet à 21 heures

Dans un jeu scénique, toute la vie des jeunes est exprimée par des danses, des jeux d'ombres, des projections, de la musique, des chansons. L'évocation était double : d'une part tout ce qu'il y a en chacun d'entre nous de volonté de vivre, de dignité ; d'autre part la tentation de nous abandonner à la facilité, au plaisir, à l'argent. Ce jeu scénique fut pour chacun un signe de l'espérance retrouvée, de l'espérance ranimée.

Le Pape Paul VI, grâce au cinéma peut s'adresser aux participants : « Chers fils,

soyez fiers de votre foi, joyeux dans l'espérance, débordants de charité, et allez de l'avant. Soyez le ferment dans la pâte, le monde vous attend. Voyez combien grande et exaltante est votre responsabilité de jeunes et de chrétiens pour le développement intégral et solidaire des peuples. Tant d'hommes vivent dans l'injustice, tant d'autres sont victimes de la guerre et tous ont pourtant au cœur soif de justice, soif de paix. A l'image du Christ, soyez les témoins de la justice, des messagers de paix, des semeurs d'amour »

Dimanche 2 juillet à 10 heures 30

Le stade se transforme en une immense cathédrale. Le cardinal Veillot vient concélébrer la messe avec deux évêques et deux cent douze prêtres. Jamais une concélébration n'avait été aussi grandiose. Jamais le Cardinal n'avait été applaudi à la fin d'une

homélie, ce fut pourtant le cas à « Paris 67 ». Et se faire applaudir lorsqu'on vient d'expliquer à 50 000 jeunes que le Christ seul donne une signification à ce rassemblement, cela prouve combien est vraie la Foi des Jocistes.

Dimanche 2 juillet à 14 heures

Sous un soleil de plomb on se rassemble pour la dernière fois. Déjà certains ont dû quitter Paris pour être à l'heure demain à leur travail. Mais avant que tous soient séparés il faut tirer le bilan de « Paris 67 », une tâche qui revient à Bernadette Huger, présidente de la J.O.C.F. : « Vous avez montré le visage d'une jeunesse qu'on oublie trop souvent... Nous avons montré que nous sommes capables de participer à la création du Monde... Continuons de prendre des res-

ponsabilités... Nous sommes faits pour aimer... Notre fierté ce n'est pas l'argent, c'est notre amitié. Notre force ce sont les copains, c'est Dieu. Notre espérance, c'est la fraternité. Rien ne nous arrêtera... »

Un dernier chant, encore des applaudissements et des cris. On était arrivé joyeux, on se sépare joyeux. « Paris 67 » malgré toute son importance, ses 50 000 participants, n'était qu'une étape. La J.O.C. continue sa route.

Au cours de la messe
concélébrée par 212 prêtres
le Cardinal Veillot
s'adresse aux jocistes



La collecte
des dossiers
de « Paris 67 »
sur lesquels
est notée
toute l'action
des Jocistes

Les ballets de Jacques Douai



J2 Trois petits tours avec



LA DAF 44



ON connaît l'originalité de la DAF : elle n'a que 2 pédales. Et oui, le pied gauche est en vacances ! Plus d'embrayage à s'occuper : accélérer ou freiner voilà les seules préoccupations du conducteur.

Ce que l'on sait peut-être moins c'est que cette voiture n'est pas équipée d'une boîte automatique conventionnelle qui sélectionne elle-même les vitesses, mais du système Variomatic. Sans entrer dans les détails techniques, disons que le Variomatic est une boîte à variation continue qui permet de passer du rapport de 15,44 : 1 à 3,87 : 1 par l'intermédiaire d'une courroie. Cette courroie est placée sur une poulie dont la gorge s'agrandit ou se resserre, ce qui a pour effet de rapprocher ou d'éloigner plus ou moins la courroie de l'axe. On obtient ainsi une plus ou moins grande démultiplication.

Il faut quelques kilomètres pour s'habituer à ce style de conduite. Après quoi les mains ne quittent plus le volant à la recherche d'un introuvable levier de vitesse ! On ne peut pas parler ici de « reprises » puisqu'il suffit d'accélérer de façon continue pour entraîner la voiture. Mais il faut reconnaître que toute proportion gardée avec une « Ferrari », les démarrages sont satisfaisants. C'est surtout en ville que la conduite est agréable. Sur route, la conduite est douce, coulée, mais, à grande vitesse, l'action du vent latéral est assez sensible.

J'ai été gêné pour ma part de ne pas bénéficier du frein moteur qu'on obtient dans une voiture conventionnelle en levant le pied de l'accélérateur. La réaction du Variomatic est ici plus lente.

Le freinage est correct, le rayon de braquage un peu trop grand à mon avis.

L'aménagement intérieur très soigné est celui d'une voiture de luxe. L'accès aux places arrières (c'est une voiture de 2 portes) est assez satisfaisant.

Quant à la ligne de la carrosserie, elle est signée Michelotti.

Voilà ce que donne une voiture quand Italiens et Hollandais s'unissent pour la créer... C'est encore un bon point à l'actif du Marché Commun.

Jacques DEBAUSSART.

FICHE TECHNIQUE

- moteur 2 cylindres opposés à plat.
- cylindrée : 844 cm³.
- Puissance maxi : 40 C. V. à 4 500 t/mn.
- Boîte Variomatic.
- Freins hydrauliques sur les 4 roues.

PERFORMANCES

- Vitesse maxi : 123 km/h
- Pentes franchissables : plus de 30%
- Consommation : 7 à 8 litres aux 100 km.



Pour la première fois sur un grand circuit automobile français, les services de sécurité disposent d'équipements fonctionnels.

Aux dernières 24 heures du Mans, une équipe des services de sécurité de la course était équipée de vêtements en amiante aluminisé. Ces vêtements assez légers (4 kgs) laissent toute liberté de mouvements aux personnes qui les portent. Ils permettent aux sauveteurs d'intervenir avec efficacité pour dégager un pilote qui sera prisonnier de sa voiture en flammes.



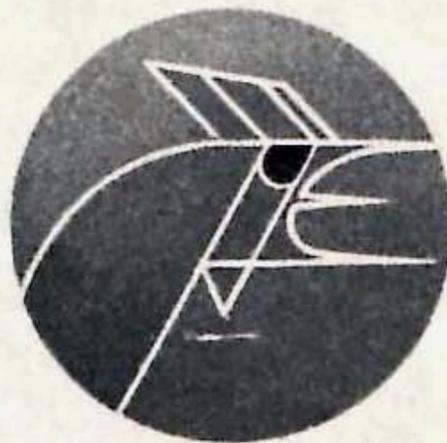
— Voici la « Spring », petite décapotable de 5 C.V. fiscaux pouvant atteindre 130 km/h. Prochainement importée en France, cette 2 + 2 italienne veut, par son prix et son entretien économique, séduire une clientèle de jeunes...

— Un nouveau centre Mini-Racing vient d'ouvrir ses portes rue Erlanger à Paris 16^{ème}. C'est le cinquième centre en activité après ceux de Saint-Denis, Deuil, Pau et Aix-en-Provence. D'autres doivent suivre prochainement. Ils seront implantés à Parly II (Le Chesnay), Bayonne, Le Mans et Calais.



— Le procédé « Paint a car » qui permet de repeindre entièrement une carrosserie de voiture en 12 heures pour un prix forfaitaire raisonnable a fait du chemin depuis sa création, il y a 2 ans.

Une nouvelle station vient de s'installer à proximité d'Orly. Une palette de 3 000 teintes est à la disposition des clients intéressés.



— Le coq Matra est désormais le symbole de la firme. C'est Jean-Pierre Beltoise qui l'a inauguré en le plaçant symboliquement sur la coque de sa formule 2.

Tchekov et Brigitte vont effectuer 150 000 kilomètres autour du monde avec ce « Ford Transit ». Leur retour est prévu pour Mars 1969. Nous pourrions voir alors les films de l'expédition à la télévision, dans le cadre de l'émission : « Sur les grands chemins ».



— « Comment conduire sa voiture ». Tel est le titre d'un petit livre de Maurice Trintignant qui aborde là de multiples sujets en les éclairant de son expérience acquise en course. On y apprend aussi bien la position adéquate des mains sur le volant que l'art de négocier un virage ou de conduire sur le verglas. Pour Maurice Trintignant il n'y a pas de vitesse excessive : il y a une vitesse limite pour chaque voiture, pour chaque conducteur, pour chaque circonstance.

A offrir à votre père ou à lire en attendant l'âge du permis !...

IL Y A 400 ANS NAISSAIT SAMUEL CHAMPLAIN

*Texte de Guy Hempay
Dessins de Robert Rigot*



« Terre des hommes », c'est le titre de l'exposition universelle de Montréal mais c'est aussi le symbole d'un grand pays. Le Canada s'est fait grâce à des hommes courageux.

Dans nos deux précédents numéros nous vous avons raconté 400 ans d'histoire. Aujourd'hui, date de son anniversaire, nous vous proposons le portrait d'un pionnier français qui, au mois de juillet 1608 découvrit Québec.



J2 sports Les relayeurs français à la poursuite des américains

Depuis quelques années le sprint représente l'une des forces de l'athlétisme français.

En 1966, à Budapest, l'équipe du relais 4 x 100 m s'assurait le titre européen. Un succès dans une course par équipes surtout lorsqu'il s'agit du 4 x 100 m est particulièrement difficile à obtenir : une telle compétition exige un long et patient travail de mise au point. Il faut que les quatre coureurs parviennent à se transmettre le témoin avec le maximum de précision dans le minimum de temps.

Tout cela ne peut être réalisé que grâce à un automatisme parfait obtenu grâce à un entraînement assidu.

Les sprinters français s'astreignent à une minutieuse préparation qui leur a permis de prendre place parmi les meilleurs relayeurs du monde, juste derrière les Américains.

Après s'être emparé en 1964 avec 39''3 du record d'Europe, jusqu'alors détenu par les Soviétiques (39''4), les Français réalisaient 39''2 en fin de saison. Cette performance les Soviétiques et les Polonais la mettaient à leur actif en 1965, les Français la réussissaient de nouveau en 1966 à Kiev, en gagnant lors du match contre l'U.R.S.S. et ils viennent de couvrir la distance en 39''1.

BERGER, PIQUEMAL, DELECOUR, BAMBUCK se trouvent ainsi à un dixième de seconde seulement du record du monde établi par les Etats-Unis lorsqu'ils ont remporté le titre olympique à Tokyo en 1964.

Roger BAMBUCK qui a été chronométré en 10''2 et même 10''1 (record du monde) avec vent favorable ce qui n'a pas permis d'officialiser la performance, est tout à fait susceptible de grignoter ce dixième de seconde. Et le match Europe-Etats-Unis qui doit avoir lieu cet été, et dans lequel l'équipe européenne sera française, pourrait permettre d'assister à un duel passionnant, tout à fait susceptible de tourner en faveur des Français. Mais les Américains qui ont couvert 4 x 110 yards (4 x 100 m 58) en 39'', ce qui correspond à 38''8 sur 4 x 100, pourraient avoir d'ici cette rencontre pris leurs distances.

Le succès des Français serait une immense satisfaction pour le capitaine Jocelyn DELECOUR, sur la brèche depuis plus de 10 ans, et qui a l'ambition de figurer encore l'an prochain, à l'âge de 33 ans, dans l'équipe du relais des Jeux Olympiques de Mexico.

Cinq mille heures d'entraînement, trois Jeux Olympiques, trois championnats d'Europe, quarante neuf sélections, une médaille d'or, une médaille d'argent, une médaille de bronze aux championnats d'Europe, sept titres de champion de France, la carte de visite de Jocelyn DELECOUR est particulièrement riche avec comme records personnels 10''3 sur 100 m, 20''7 sur 200 m.

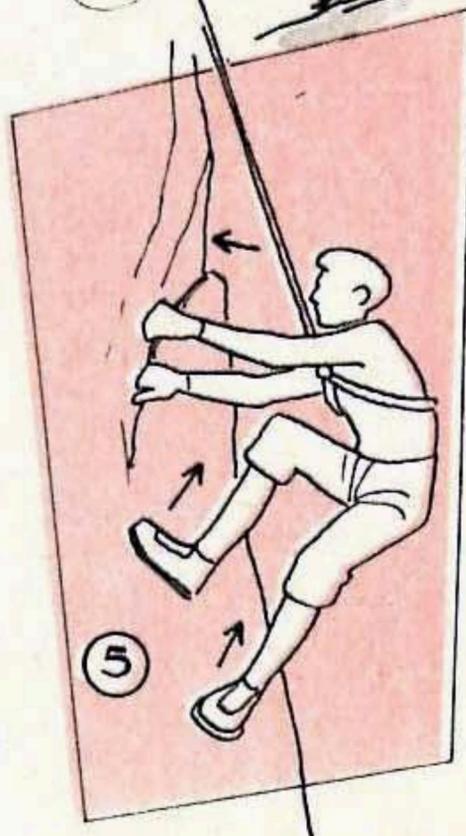
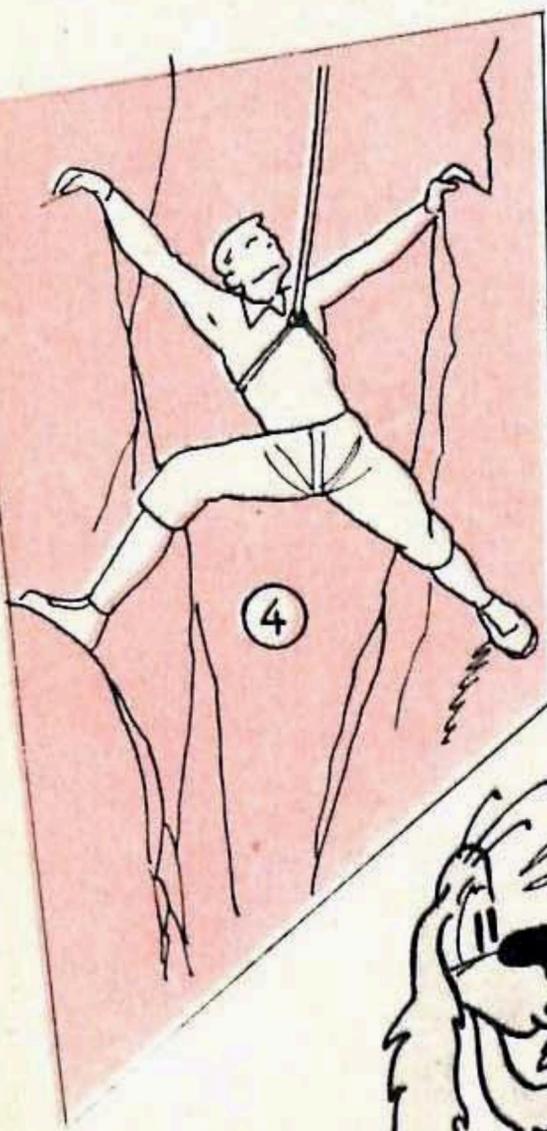
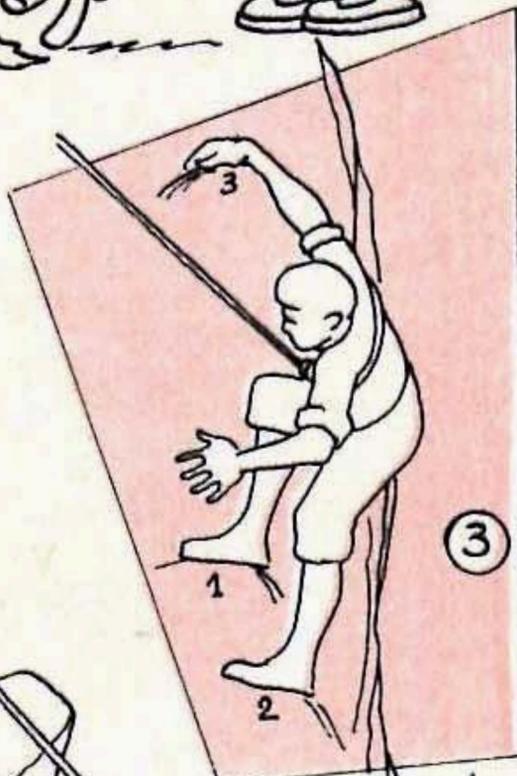
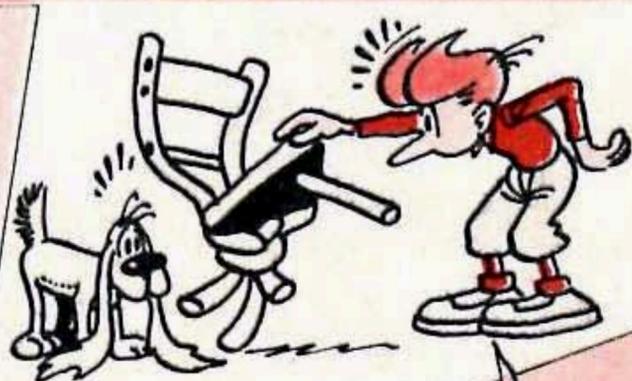
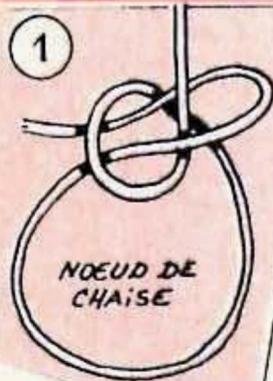
Claude PIQUEMAL, champion d'Europe du 100 m en 1962 et du 4 x 100 en 1966 est âgé de vingt huit ans. Il a figuré 38 fois en équipe de France, a été deux fois champion de France du 100 m, détient le record national du 200 m (20''5) et a réalisé 10''3 sur 100 m.

Roger BAMBUCK est la grande révélation de ces dernières saisons. Il est âgé de 21 ans. N'est-il pas passé de 10''8 sur 100 m et de 22'' sur 200 m à 10''2 et 20''6 et ceci en moins de 3 ans ? Champion d'Europe du 200 m, 2^{ème} du 100 m, recordman de France du 100 m en 10''2, il détient depuis deux saisons les titres nationaux du 100 m et du 200 m. Il compte 14 sélections.

Quant à Marc BERGER, 23 ans, retenu l'an dernier pour la première saison dans le relais 4 x 100 m, il devenait champion d'Europe. Il s'est classé deuxième du championnat de France en 1966 en établissant son record personnel du 100 m 10''3. Douze sélections.



Vacances Sportives



L'ESCALADE

Parmi les rochers, vous pouvez vous livrer à une des activités les plus passionnantes des vacances en montagne: l'escalade.

Bien entendu, vous n'aborderez pas seul et sans initiation préalable, des parois plus ou moins abruptes, des roches trop élevées, et par conséquent dangereuses, où la moindre défaillance, le moindre « dévissage », aboutirait à un grave accident.

La technique de l'escalade élémentaire s'apprend ; mais elle s'apprend parmi les petits blocs, avec des prises faciles et en utilisant une corde à laquelle le débutant se lie pour éviter les chutes et qui lui donne une confiance absolue.

FAMILIARISATION AVEC LE ROCHER

- Franchir des petits blocs à l'aide des jambes seules, avec l'aide des mains, etc... (éboulis, moraines, rocs isolés au bas des montagnes, amas rocheux des forêts...).
- Bondissements progressifs de bloc en bloc, en contre-haut et contre-bas.
- Cheminements à quatre pattes sur les pentes rocheuses peu abruptes.
- Franchissement de passages faciles, à prises confortables, de manière à fortifier les muscles des bras et des doigts.

L'ASSURANCE

Même pour s'entraîner sur des rochers d'accès aisé, il est indispensable de « s'assurer », c'est-à-dire de se lier à l'aide d'une corde à un camarade, un moniteur situé plus haut et qui vous retient en cas de chute. L'« assureur » — tel est son nom — peut gagner la partie haute du rocher d'entraînement par une voie plus facile et sans danger.

L'assuré s'amarrera à l'extrémité de la corde alpine passée autour du thorax à l'aide d'un « noeud de chaise ». (Fig. 1)

Pour automatiser la confection de ce type de noeud, aidez-vous de la phrase : « Le serpent sort du trou, tourne autour de l'arbre et rentre dans son trou ». La boucle ainsi réalisée ne peut coulisser.

Le « bout dormant » de la corde, qui monte vers l'assureur doit toujours se trouver entre les bras de l'assuré.

L'assureur se place face au vide, la jambe droite tendue en avant, bien arc-boutée. Il reçoit la corde dans la main droite, bras tendu ; la corde passe ensuite derrière son dos, remonte vers l'épaule gauche et descend à gauche du corps où elle est saisie par la main gauche. (Fig. 2)



Au cas où le grimpeur « dévisse » — c'est-à-dire glisse — l'assureur laisse filer progressivement la corde jusqu'au moment où l'assuré touche terre.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'ESCALADE

Chaque geste de l'escaladeur est le résultat de la réflexion. Il existe des règles qui président à la technique de l'escalade :

* Conserver aux jambes toute leur importance et leur confier le plus gros du travail. On grimpe d'abord avec ses pieds puis avec l'aide secondaire des mains. Si les bras supportent trop longtemps le poids du corps, ils se fatiguent.

* Conserver toujours bon prises (ou points d'appui : 2 mains et 2 pieds. En grim pant, 3 de ces points doivent être maintenus fixes pendant que le quatrième seul (la main ou le pied) cherche et assure une prise nouvelle.

Cette règle ne souffre aucune exception ; elle permet de gravir lentement mais sûrement le rocher en toute sécurité.

* Rechercher les prises les plus rapprochées possible. Eviter les grands écarts des mains ou des pieds, instables et fatigants (Fig. 4).

* Ne vous collez pas au rocher ; maintenez votre centre de gravité le plus loin possible de la paroi : c'est le grimper en « opposition » (Fig. 5).

Vous verrez mieux au-dessous de vous ; vos semelles adhéreront mieux au roc par une plus grande surface. Ce principe n'est applicable qu'à partir d'une certaine obliquité de la paroi. Le grimpeur augmente son adhérence par les pressions contrariées des membres supérieurs et inférieurs : il tire avec les bras et se repousse avec les jambes.

LA DESCENTE FREINÉE OU "EN RAPPEL"

Cette technique permet de descendre sans danger les parois les plus abruptes en contrôlant sans cesse la vitesse de descente par un freinage efficace, grâce à l'enroulement de la corde autour du corps du descendeur.

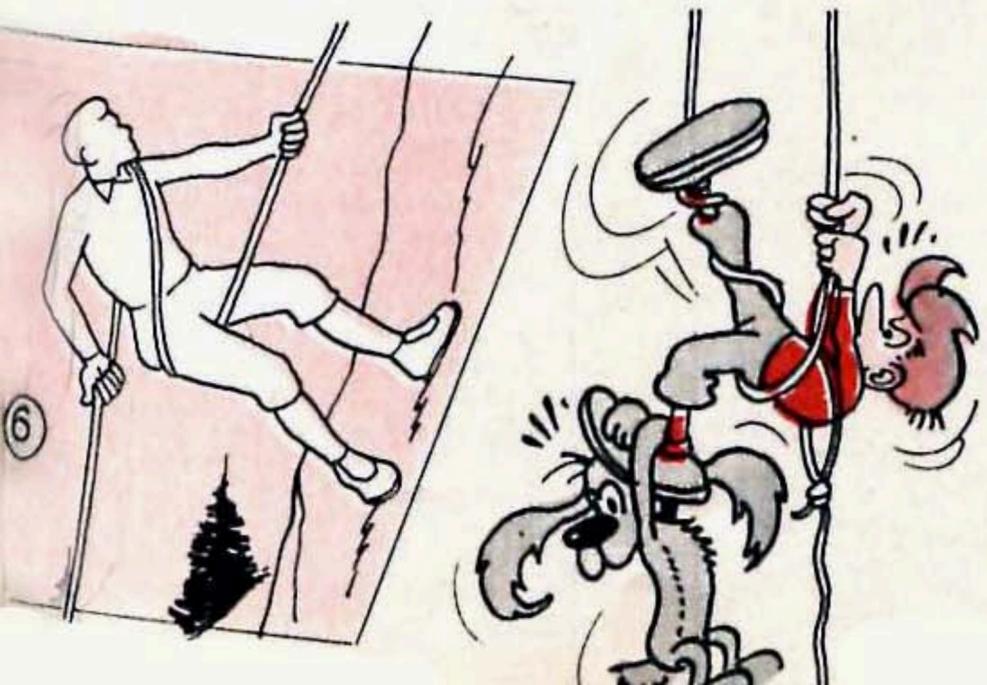
D'abord la corde est passée en haut dans un piton, un mousqueton ou autour d'un point d'appui solide (arrête de roc). Elle pend dans le vide ; ses 2 brins sont de longueur égale (le milieu de la corde peint en rouge correspond au piton).

On peut nouer les deux extrémités libres. On récupère ensuite la corde par libération d'un des brins après la descente.

Le descendeur fait face à la paroi, jambes en oblique à 45° environ, pieds légèrement écartés. Il prend les 2 brins montants de la corde dans la main gauche. Ces 2 brins passent dans l'entre-jambe d'avant en arrière — contournent la cuisse droite au niveau du pli de la fesse — croisent devant le ventre, la poitrine, de droite à gauche et de bas en haut — passent par dessus l'épaule gauche, derrière le dos de gauche à droite et sont enfin reçus dans la main droite. Ils deviennent alors les « brins descendants » (Fig. 6).

La main gauche règle l'équilibre du corps ; la pesanteur s'applique à la corde au niveau de la cuisse droite et tout l'enroulement de la corde participe au freinage. Celui-ci est réglé par la main droite qui laisse filer la corde en l'écartant du corps (accélération) ou au contraire rapproche les brins montants et descendants (freinage).

Tout en écartant les brins, le descendeur se repousse par petits bonds de la paroi.



quelle ressemblance y a-t-il entre ces livres



Le matériel Techniques Utilisations
Jouets et cadeaux Objets d'agrément Objets utiles
100 idées FLEURUS

Ils portent tous la mention "100 IDEES FLEURUS" et... ils te donnent tous 100 idées - et plus - pour jouer, t'amuser, bricoler, seul, en famille ou entre camarades. Si tu veux passer de bons moments de détente, n'hésite pas : va chez ton libraire et demande lui le ou les livres que tu désires (le volume coûte 4,80 F.) S'il ne les a pas, demande-les aux Editions FLEURUS 31, rue de Fleurus - PARIS 6e.



LES MOTS CROISES SUPER GEANTS

Cette grille de mots croisés occupera avantageusement vos après-midi pluvieuses, si vous en avez. Nous avons volontairement placé au milieu de la grille quelques photographies de paysages, afin que vous puissiez vous reposer les yeux tout au long de vos recherches.

(Suite des définitions la semaine prochaine.)

HORIZONTALLEMENT

1 — Comme la peinture à l'huile. 2 — Ils battent la campagne dès le premier juillet. 3 — L'autre sens des mots croisés. 4 — Sur la dernière image. 5 — Eloigner. 6 — Absorbais. 7 — La victoire peut l'être parfois. 8 — Joyeux. 9 — Possessif. 10 — Double voyelle. 11 — Province française. 12 — Habitant de la Belgique. 13 — Note. 14 — Repas où l'on se tient mal à table. 15 — Plainte. 16 — Note. 17 — Embouchure. 18 — Transpositions dans une autre langue. 19 — Individu. 20 — Racing Club. 21 — Mauvais caractère. 22 — Prénom féminin. 23 — Chef d'orchestre. 24 — Phonétiquement : repas de bébé. 25 — Brosse pour carrosserie. 26 — On s'en flatte quand il est de noblesse. 27 — Cuire dans l'huile. 28 — Pronom personnel. 29 — La moitié d'un mouche. 30 — Note. 31 — Tu montres tes dents. 32 — Paradis. 33 — Bâton de vieillesse. 34 — Hymne national. 35 — En mettre dans son vin. 36 — Deux voyelles. 37 — Pronom personnel. 38 — Enlève. 39 — Suinta. 40 — Gros morceaux. 41 — Horrible à supporter. 42 — Quatre dents pointues. 43 — Le frère de l'ainé. 44 — Il aime beaucoup faire la fête. 45 — Organise le défilé. 46 — La ligne droite va de l'un à l'autre. 47 — Salut romain. 48 — Contraction nerveuse. 49 — Donne de la saveur. 50 — Sans éclat. 51 — Oui allemand. 52 — Dêvêtu. 53 — Colère. 54 — Les sœurs de vos parents. 55 — Pronom de la troisième personne. 56 — Mer grecque. 57 — Parole de chien. 58 — A montré ses dents. 59 — Colère. 60 — Regarde d'un seul œil. 61 — En matière de. 62 — Pays de Sa gracieuse Majesté. 63 — Provinces. 64 — Phonétiquement : salut. 65 — Corde de forêt vierge. 66 — Préposition. 67 — Inventée. 68 — Pensa trop à la solution de la définition suivante. 69 — Satellite. 70 — Serré dans ses mains. 71 — Récipient. 72 — Pronom. 73 — Titre des jeux de J2. 74 — Foyer. 75 — Phonétiquement : à la fin de la messe. 76 — Grande foule. 77 — Alla de droite à gauche. 78 — Douze mois. 79 — Possessif. 80 — Début de git. 81 — Démonstratif. 82 — Le premier. 83 — Note inversée. 84 — Cœur Vaillant. 85 — Début d'octobre. 86 — Du sexe masculin. 87 — Manifestation qui revient tous les deux ans. 88. — Sorte de Judo. 89 — Hors Service. 90 — Sur l'épaule de l'officier. 91 — Début de nécropole. 92 — IPO. 93 — Boisson (avec une magnifique faute d'orthographe). 94 — Consonnes de roue. 95 — Indique un format. 96 — Bouche de feu. 97 — Valeur fixe. 98 — Montrèrent leurs dents. 99 — Perdu. 100 — Elle est dans l'erreur. 101 — On y fait du plâtre et on y observe les étoiles. 102 — Début d'acnée. 103 — Récipient. 104 — Préfixe. 105 — Prêtre de la religion musulmane. 106 — Perle sans tête. 107 — Détermination du degré d'alcool dans une boisson. 108 — Note inversée. 109 — Instrument agricole. 110 — Voyelles. 111 — Peu développé. 112 — Tête de la mafia. 113 — Habitation. 114 — Un peu d'ovale. 115 — Race canine. 116 — Nid en désordre. 117 — Nation. 118 — Phonétiquement : appel. 119 — Le dessus du

panier. 120 — Meilleur quand il est de tomates. 121 — Ont fait leur temps. 122 — Au milieu du péril. 123 — Ile française. 124 — Capitale du midi de la France. 125 — Une baie brésilienne. 126 — Du verbe rire. 127 — Venus au monde. 128 — Pronom relatif. 129 — Instrument d'optique. 130 — Peintre espagnol. 131 — Bruit. 132 — Déterminé. 133 — Préfixe. 134 — Le premier. 135 — Saison. 136 — Négation. 137 — Note. 138 — Souvenirs. 139 — Première femme. 140 — Note inversée. 141 — Meuble. 142 — Pronom personnel. 143 — Instrument de cuisine. 144 — Epoques. 145 — Non façonné. 146 — Ville de l'Orne. 147 — Chercher avec soin. 148 — Séchés. 149 — Voyelles. 150 — En avant | 151 — Du verbe rire. 152 — Qui en jette plein la vue. 153 — Connais. 154 — Prendre des mesures. 155 — Etude des voies urinaires. 156 — Route nationale. 157 — Coutumes. 158 — Note. 159 — Prénom féminin. 160 — Distances. 161 — Pronom personnel. 162 — Derrière la scène. 163 — Peintre italien. 164 — Points cardinaux. 165 — Interjection enfantine. 166 — Possédés. 167 — Distant. 168 — Prénom masculin. 169 — Abondance de bien. 170 — Médecin de bêtes. 171 — Circula dans l'air. 172 — Début et fin de bas. 173 — Préposition. 174 — Sélection. 175 — Leader. 176 — Premier. 177 — Qui ne peut manquer de se produire. 178 — Recouvertes. 179 — Venu au monde. 180 — Se boit parfois en mer. 181 — Fin de mois. 182 — Tonneau. 183 — Instrument d'agent. 184 — Cholsi. 185 — Aperçu. 186 — Colère. 187 — Rien en désordre. 188 — Possessif. 189 — Voyelles. 190 — Sortes de fleurs. 191 — Pousse à l'intérieur. 192 — D'une très grande tristesse. 193 — Ne prend pas partie. 194 — Unir. 195 — Avalé. 196 — Emblème distinctif. 197 — Lancement vers une cible. 198 — Etendues d'eau. 199 — Assemblerons. 200 — IY. 201 — Début de Mouvement. 202 — Venues au monde. 203 — Le fils de ton père. 204 — Plante à huile. 205 — Fonctions. 206 — Demi bruit de chat satisfait. 207 — Sans ornement. 208 — La première des femmes. 209 — Fin de ravir. — 210 — Ville de France possédant un chateau célèbre. 211 — Fleuve italien. 212 — Nom scientifique de la jaunisse. 213 — Connaissance des usages. 214 — Servent à suspendre les vêtements. 215 — Unité militaire. 216 — Batons pour marcher. 217 — Maison de grilles. 218 — Nota bene. 219 — Petite chèvre. 220 — Opposition de deux personnes. 221 — Préposition. 222 — se dirige vers. 223 — Phonétiquement : repas de bébé. 224 — Note. 225 — Signe en forme d'étoile. 226 — Parcouru des yeux. 227 — Note. 228 — Sortir. 229 — Démonstratif. 230 — Point cardinal. 231 — Coutumes. 232 — Venue au monde. 233 — Bruit de dormeur. 234 — Sur la rose des vents. 235 — action concertée. 236 — Choisis par le peuple. 237 — Saison. 238 — Fabricants d'étoffes. 239 — On la fête en Mai. 240 — La première des femmes. 241 — Ils brillent dans le ciel.

1^{re} CHAÎNE



Pierre SABBAGH

DIMANCHE 23

10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.

12 h - Impossible n'est pas français : le grand jeu du week-end.

Séquences à 12 h 45 - 13 h 30 - 14 h 40 - 15 h 25 - 16 h 45 - 17 h 40 - 19 h.

12 h 15 (12 h 45) - La séquence du spectateur : Le dernier des mohicans - Le saint prend l'affût - Un gendarme à New York.

13 h 50 (14 h 40) - Encyclopédie de la mer : historique de la plongée sous-marine.

15 h (17 h 40) - Sport : Athlétisme depuis La Baule - Dernière étape du Tour de France. 18 h 10 (19 h) - La grande caravane.

19 h 30 (19 h 55) - Les aventures de Michel Vaillant.

20 h 20 (20 h 50) - Sports dimanche.

20 h 50 (22 h 20) - Le rebelle : film avec Gary Cooper.

LUNDI 24

12 h 30 (13 h) - Le gai che-

valier : feuilleton quotidien sauf le dimanche.

18 h 30 (19 h 05) - Dites-moi monsieur.

19 h 05 (19 h 25) - Jeu de mots : tous les jours sauf samedi et dimanche.

19 h 25 (19 h 40) - Rue barrée : feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.

20 h 30 (21 h 30) - Tenue de soirée : variétés avec en particulier, Michel Le Royer et sa panthère.

22 h (22 h 50) - L'homme à la rolls.



Roger COUDERC

MARDI 25

18 h 30 (19 h) - La séquence du jeune spectateur.

20 h 30 (20 h 35) - Présentation de Jeux sans Frontières.

MERCREDI 26

18 h 30 (19 h) - Dites-moi monsieur.

20 h 30 (21 h 05) - L'aventure : La lecture.

21 h 05 (22 h 20) - Jeux sans Frontières.

22 h 20 (23 h) - Festival de jazz d'Antibes.

JEUDI 27

18 h (19 h 05) - Emission pour



Guy LUX

les jeunes : jeux, reportages, variétés.

22 h 55 (23 h 45) - Rugby : France-Afrique du sud.

VENDREDI 28

18 h 30 (19 h) - Dites-moi monsieur.

20 h 20 (21 h 30) - Panorama : le magazine de l'actualité télévisée.

SAMEDI 29

16 h (18 h 15) - Championnats de France d'Athlétisme.

19 h (19 h 25) - Micros et caméras : comment est réalisée l'émission - Impossible n'est pas français.

19 h 25 (19 h 40) - Accordéon variétés.

20 h 30 (20 h 40) - Impossible n'est pas français : en liaison avec France-Inter.

20 h 40 (21 h 40) - L'île au trésor : feuilleton.

21 h 10 (22 h) - Les grands enfants en vacances : jeux et chansons.

22 h (22 h 50) - Les descendants.

22 h 50 (23 h 30) - Patinage artistique à Saint-Gervais.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 23

20 h 05 (20 h 30), - Malican père et fils : feuilleton quotidien jusqu'à jeudi.

22 h (22 h 50) - Des agents très spéciaux : espionnage.

LUNDI 24

22 h (22 h 30) - Une petite ville : les vacances.

MARDI 25

20 h 30 (22 h) - Tel quel : certaines séquences de cette émission d'actualité peuvent vous intéresser.

MERCREDI 26

20 h 30 (22 h) - Messieurs les ronds de cuir : film avec Noël-Noël.

VENDREDI 28

20 h 05 (20 h 30) - La vie commence à minuit : feuilleton quotidien.

20 h 30 (21 h 10) - La couleur du temps.

SAMEDI 29

20 h 30 (21 h) - Catch. 22 h 30 (23 h) - Gant de ve-lours.

La tournée

inter-champions

La tournée inter-champions sera cette semaine à Royan du 20 au 22 juillet, aux Sablons d'Olonnes du 26 au 28 juillet. Tous les jeunes de 10 à 16 ans sont cordialement invités à venir participer aux jeux de cette inhabituelle tournée.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2



SUR LES GRANDS CHEMINS
(Lundi 3 juillet)

C'est vraiment une bonne émission qui a donné une définition exacte de l'aventure. On y a fort bien présenté toute l'épopée de la croisière jaune, mais il aurait été intéressant d'y insister davantage.



LA GRANDE CARAVANE
(Dimanche 2 juillet)

Un très grand western. L'intrigue est toujours bien choisie et il y a toujours de bons acteurs. Tous les amateurs du genre passent un bon moment tous les dimanches.



LE PETIT CONSERVATOIRE
(Samedi 1^{er} juillet)

On entend des jeunes chanteurs dont certains ont vraiment du talent. Un jour ils deviendront peut-être des vedettes. Un petit reproche à Mireille qui pose souvent aux interprètes des questions sans intérêt.



CLIO ET LES SIENS
(Dimanche 2 juillet)

Il y a de l'idée, mais ce n'est jamais présenté de façon intéressante. C'est dommage, car les sujets choisis ne sont pas pour nous déplaire.



Le journal de François

La chasse des Gris

Les Gris avec les Noirs et les Roux campent dans les bois, entre l'allée de l'Épousée et la Maison forestière. Akela, Bagheera et Chil (ou les trois cheftaines si vous aimez mieux) les ont emmenés, il y a trois jours et ce soir Bernard (qui figurerait très bien l'ours Baloo) leur monte des salades, des haricots verts, des pêches...

Chil, l'intendante, a dit au téléphone :

— ...et de l'ail et de l'oseille et du persil...

J'ai renchéri :

— Estragon, ciboulette, cerfeuil... je peux vous en procurer une tonne.

Excellent prétexte pour accompagner Bernard au lieu de désherber les plants de poireaux sur une longueur de trois décamètres, car, hélas, ils font partie de mon programme de vacances.

Les Gris (c'est la sizaine d'Emmanuel) sont de cuisine, leur feu flambe clair entre deux pierres et la flamme lèche la marmite ventrue.

(Je précise que le quartier cuisine est installé tout près de la Maison forestière, à l'endroit précis désigné par le garde).

Le soleil décline derrière les hêtres, l'ombre envahit la futaie, le feu des Gris est la vraie fleur rouge de Mowgli, celle qui se nourrit de branches sèches.

Les Gris font cuire des pommes de terre en robe des champs qu'ils mangeront avec des rillettes et de la salade.

C'est ce que m'a expliqué le sizainier plein d'expérience. Emmanuel vient de lâcher une poignée de sel dans la gamelle. Thierry rajoute un peu d'eau :

— Faut pas qu'elles manquent d'eau... maintenant les gars, faut qu'on mette à jour le carnet de chasse.

Emmanuel, chargé du dessin, a

déjà repris ses crayons, il figole un busard magnifique, il l'a représenté en train de voler comme tous les Gris ont pu le voir et l'observer, planant au-dessus de son terrain de chasse. Le dessin est formidable : ligne générale, petits détails des plumes, et couleurs, beige, gris, brun, le bec crochu est bordé de jauné.

Thierry, Marc et Bruno écrivent le texte. Mais ce n'est pas du tout une sauce, rien que des observations personnelles. Ca me botte :

« Le busard est perché sur la plus basse branche du chêne, il ne bouge pas. La souris brune est sortie de son trou, elle grignote un gland. Le busard déplie ses ailes, on entend le claquement feutré. Il plane au-dessus de la souris, il relève ses ailes, il jette ses pattes en avant, il la saisit avec ses serres, il la déchire avec son bec, il l'avale en deux bouchées ».

Thierry enfonce une fourchette dans les patates :

— Elles sont cuites presque... plus besoin de mettre du bois.

— Demain, me confie Bruno, on chasse sur l'eau, on va à l'étang de Montjeu, pour observer les ragon-dins...

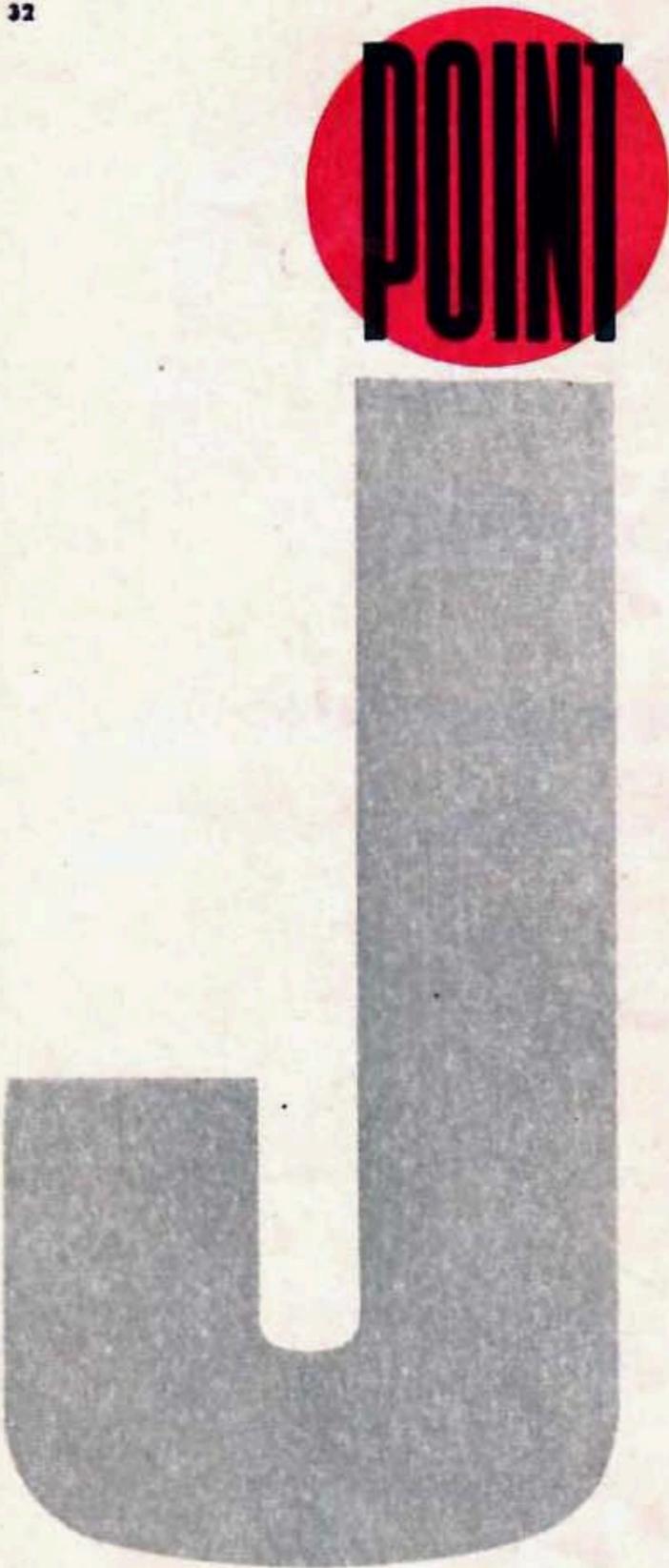
— Oui, Bagheera nous emmène en barque, ajoute Marc, tu sais qu'elle est championne de natation... parfaitement, championne de Bourgogne, c'était dans le journal.

Il faisait presque nuit quand nous avons quitté la Meute. J'ai pris Chil à part, pour lui demander :

— Les prunes... ça vous intéresse ? Parce-que les reine-Claude sont mûres, demain je pourrais vous en monter un cageot.

— D'accord, je leur ferai des tartes sur la braise.

Les tisons rougeoyaient entre les pierres. La forêt devenait silence et mystère. Alors les louveteaux ont chanté leur prière du soir.



POINT

PAS DE
VACANCES
POUR
J2
jeunes

Si tous les jeunes sont en vacances pendant deux mois et demi, cela ne veut pas dire que l'activité du monde s'arrête.

Pendant les vacances les moyens de presse modernes continuent à nous apporter leur flot d'actualité, faite d'événements heureux ou malheureux, proches ou lointains.

Les jeunes ne veulent pas se couper du monde

« Je pense important de me tenir au courant de l'actualité pendant les vacances. Nous avons besoin de savoir les nouvelles, non seulement de notre région, mais aussi de notre pays et du monde ».

J.-François — 14 ans 1/2 — ST-ETIENNE-DE-BAIGORRY
« On aime savoir ce qui se passe à l'extérieur de son village ».

Bruno — 13 ans — (Loir-et-Cher)
« Même si l'on est en vacances dans un petit « trou » il faut prendre le temps de s'informer des problèmes mondiaux ».

Laurent — 12 ans — PARIS XVème
C'est important, en effet, de se tenir au courant de ce qui touche les autres.

« C'est une façon de partager la peine ou la joie des autres ».
Henri — 13 ans — LE MANS

... et de s'en montrer solidaire.

« C'est en vacances que nous pouvons être le plus actif pour pouvoir aider les autres en cas d'événement malheureux ».

Patrick — 12 ans — LIMOGES

Des journaux, la radio, la télévision...

« Pendant les vacances nous sommes moins préoccupés. Aussi nous avons plus de temps pour lire les journaux ».

Michel — BAIGORRY

En vacances nous avons beaucoup plus de temps disponible. Il est impardonnable de ne pas se tenir au courant alors qu'il existe des dizaines de journaux quotidiens pour adultes, plusieurs chaînes de radio et de télévision.

« Je lis les journaux et je regarde la télé ».

Jean-Louis — 13 ans — (Lozère)

Michel — 13 ans 1/2 — MARSEILLE

...et J2 Jeunes.

« J'écoute le transistor ».

« Les quotidiens régionaux ne m'intéressent pas. Je lis toutes les actualités dans J2 JEUNES ».

Henri

« J2 JEUNES m'aide beaucoup pour comprendre certains événements qui sont assez compliqués et il m'informe de ce que font les jeunes ».

Jean-Yves — 14 ans — (Manche)

« Chaque semaine J2 JEUNES me sert de base pour comprendre l'actualité. Il a un avantage que je ne trouve pas dans les autres journaux, c'est qu'il est fait pour les jeunes tandis que les autres sont faits surtout pour les adultes ».

Michel — BAIGORRY

« J2 JEUNES m'aide à bien me tenir au courant et à comprendre l'actualité. Les grandes nouvelles y sont développées et expliquées ».

Jean-François.

Nécessité de lire et de diffuser J2 Jeunes.

J2 JEUNES a l'avantage, comme le dit Michel, de s'adresser directement aux jeunes.

C'est un hebdomadaire de jeunes qui veut faire part aux jeunes du principal événement de la semaine qui les touche plus directement.

Le concile nous rappelle d'ailleurs dans son document sur les moyens de communication sociale :

« L'information s'avère utile et même indispensable... sur les sujets qui intéressent les hommes... selon la situation de chacun ». (Extrait du chapitre 5).

J2 JEUNES, comme le dit Jean-François, veut aider les jeunes à comprendre l'événement et à y voir la signification chrétienne.

« Les fidèles doivent être avertis de la nécessité de lire et de diffuser la presse catholique pour se former un jugement chrétien sur tous les événements » (même document chapitre 14).

LE ROI des VORMES

TEXTE : J.M. PELAPRAT
DESSINS : G. MOUMINOUX

1356 ! LA FRANCE EST VAINCU À POITIERS, L'ANGLAIS EST AUX PORTES DE PARIS ET LE ROI JEAN LE BON EST PRISONNIER. SON FILS, LE DAUPHIN CHARLES, DEVIENT "LIEUTENANT-GENERAL DU ROYAUME" ET POUR SORTIR D'UNE SITUATION ANGOISSANTE, RÉUNIT LES ÉTATS GÉNÉRAUX.





MESSIRES, POUR SAUVER LE ROYAUME, PAYER DE NOUVELLES TROUPES, IL NOUS FAUT DES SUBSIDES !



MONSEIGNEUR ! AU NOM DU TIERS-ÉTAT, JE VOUS CONJURE DE NE PAS LEVER DE NOUVEAUX IMPÔTS ! CERTAINS MEMBRES DE LA NOBLESSE POURRAIENT FAIRE QUELQUES SACRIFICES DEVANT LE DANGER COMMUN !



MOI, GUILLAUME, COMTE DE VALMONT, JE SUIS PRÊT À FAIRE DON DU TRÉSOR DE MES ANCÊTRES, À LA COURONNE ...

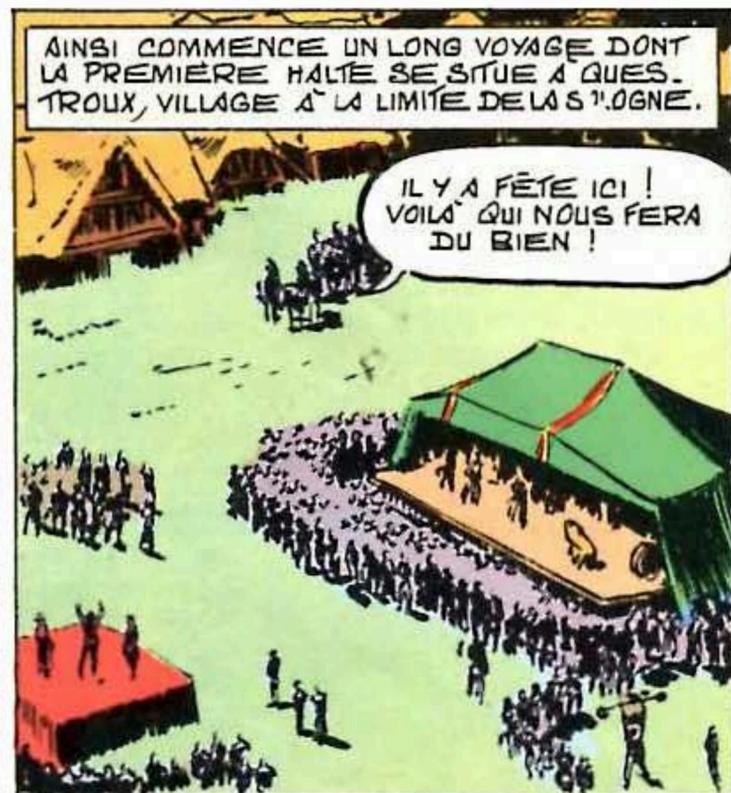


... MAIS, DEVANT L'INVASION ANGLAISE MON PÈRE AVAIT FAIT TRANSPORTER CE TRÉSOR AU CHÂTEAU DE CARTERRAC, EN PAYS D'OC* CHEZ LE VICOMTE RAYMOND NOTRE VASSAL ...

* DANS LE MIDI.



CAPITAINE JEHAN DES ERRARIS ! PRENEZ UNE TROUPE DE TRENTE HOMMES ET PARTEZ EN PAYS D'OC NOUS QUÉRIR CE TRÉSOR !



AINSI COMMENCE UN LONG VOYAGE DONT LA PREMIÈRE HALTE SE SITUE À QUES-TROUX, VILLAGE À LA LIMITE DE LA S'LOGNE.

IL Y A FÊTE ICI ! VOILÀ QUI NOUS FERA DU BIEN !



ARMA VIRUMQUE CANO TROJAE QUI PRIMUS ...

QU'EST-CE QUE TU ÉCOUTES LÀ ?

VIENS DONC PLUTÔT ÉCOUTER CE BARDE *

SAIS PAS ON DIRAIT DE L'ARABE ...

* TROUVÈRE DU NORD.



MAINTENANT GENTES DAMES ET BEAUX SEIGNEURS, MOI OWEN, JE VAIS VOUS DIRE L'HISTOIRE DU ROI DES VIORNES.



PLUSIEURS CHEVALIERS ÉTAIENT EN UNE FORÊT OÙ ILS CHERCHAIENT UNE SOURCE. SOUDAIN, ILS DÉCOUVRIRENT UNE ALLÉE D'ARBRES AU MILIEU DES BROUSSAILLES...



... ET, AU BOUT, UN MANOIR EN RUINES. ILS Y'ENTRENT ET VOIENT AU MUR CES MOTS GRAVÉS...

C'est ici le lieu du Roi des Viornes
 Et ranger le roi te salue
 et te prie de rester cent
 jours en son royaume



LES CHEVALIERS ARMEL ET THIODE FURENT EFFRAYÉS, MAIS LES AUTRES SE MOQUÈRENT D'EUX... DEVANT LE MANOIR ÉTAIT UN PUIS, ILS PÛRENT EN TIRER DE L'EAU, CAMPÈRENT LA NUIT...



... ET AU MATIN REPARTIRENT. SEULS, ARMEL ET THIODE RESTÈRENT PENDANT CENT JOURS. UN HOMME TOUT VÊTU DE ROUGE LEUR PORTA LA NOURRITURE EN LEUR DISANT...



J'APPARTIENS AU PEUPLE DES VIORNES DE LA FORÊT ET J'OBÉIS À MON ROI !

LES CENT JOURS PASSÉS ARMEL ET THIODE REPARTIRENT. ALORS ILS TROUVÈRENT SUR LA ROUTE LES CADAVRES DES AUTRES CHEVALIERS LEURS COMPAGNONS...



AYANT DÉSOBÉI AU ROI DES VIORNES, ILS ÉTAIENT MORTS MYSTÉRIEUSEMENT.



EH BEN DIS
DONC !

OUI MAIS C'EST
TRISTE !

C'EST BEAU !



J'É SUIS TROUBADOUR DU PAYS
D'OC. JE CONNAIS BEAUCOUP
DE LÉGENDES D'IGNORAIS
CELLE - CI.

CHEZ NOUS, LES
BARDES INVENTENT
LEURS HISTOIRES ET
LEURS PERSONNAGES...



MAIS ENFIN, LE ROI DES VIORNES,
QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

RIEN. "VIORNE" EST
UN PEUPLE ET MÊME
UN MOT QUE J'AI
INVENTÉ.



VOILÀ CE QUE JE SAIS FAIRE, MOI :

♪ O MAGALI GENTE DAMOISELLE ...
À LA FENÊTRE MONTRE - TOI ... ♪

VOILÀ QUI EST
PLUS GAI !

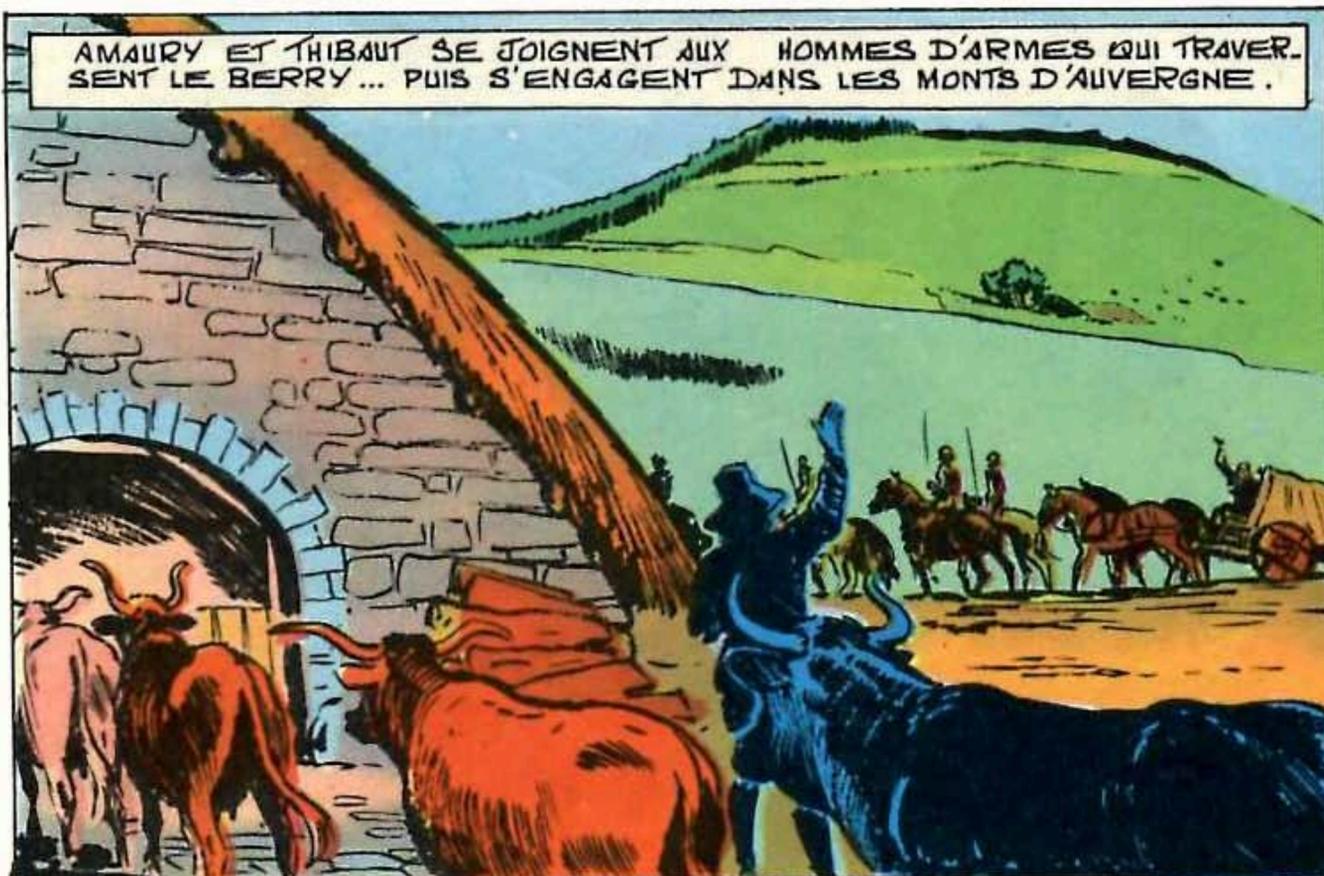


MAIS CE N'EST PAS DE MOI.
VOUS CONNAISSEZ, PEUT-ÊTRE,
CE CHANT DU PAYS D'OC ?

NON. JE CONNAIS LES
MERS, L'ANGLETERRE,
LA NORVÈGE, MAIS SUR
LE SOL DE FRANCE, JE
N'AI JAMAIS DÉPASSÉ LA
LOIRE.



TROUBADOUR VOUS ME PLAISEZ !
SI VOUS ALLEZ DANS LE PAYS D'OC,
VOULEZ-VOUS FAIRE ROUTE AVEC
NOUS ?



AMAURY ET THIBAUT SE JOIGNENT AUX HOMMES D'ARMES QUI TRAVER-
SENT LE BERRY ... PUIS S'ENGAGENT DANS LES MONTS D'Auvergne.

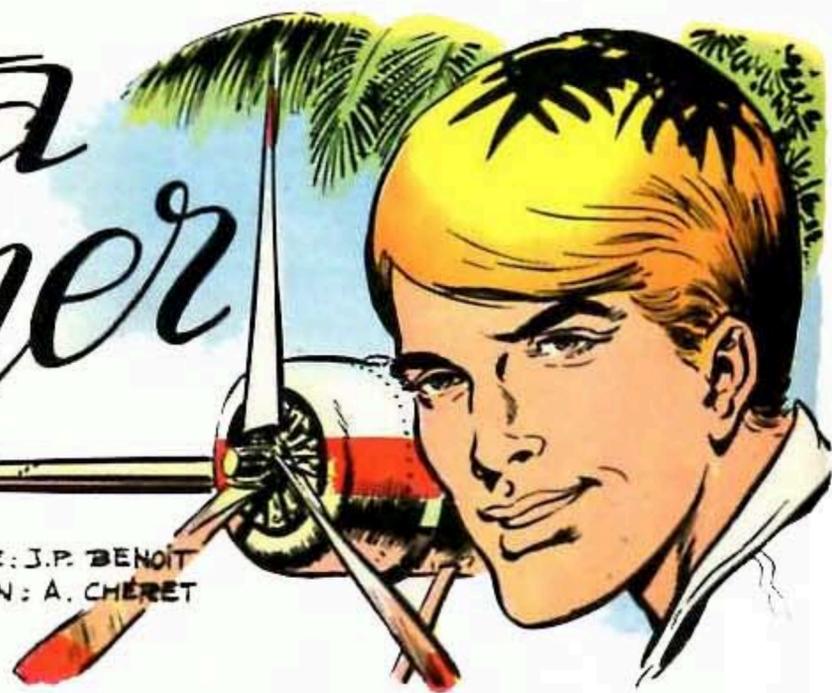


MAIS, APRÈS QUELQUES LIEUX...

J'É CROIS QUE NOUS
NOUS SOMMES
PERDUS !



Un message à la mer



RÉSUMÉ. — Karl a promis à Pierre-André de le lâcher seul aux commandes de l'hydravion. L'élève livré à lui-même prend des risques.

TEXTE : J.P. BENOIT
DESSIN : A. CHERET



UNE VRILLE À PLAT!
C'EST LA FIGURE DONT IL
EST LE PLUS DIFFICILE DE
SE SORTIR AVEC UN
HYDRAVION.



MAINTENANT JE REPOUSSE
UN PEU LE MANCHE... UN
VA ET VIENT BRUSQUE
DES PALONNIERS... JE
FORCE UN PEU SUR
LES GAZ...



ET LA TERRE S'AR-
RÊTE DE TOURNER...
VOÏLA, J'EN SUIS
SORTI.



TIENS, LE DC.3.
TOM VIENT NOUS
RENDRE VISITE.



UN INSTANT PLUS TARD
L'AMÉRICAIN MET PIED
SUR L'ÎLE, TRÈS DÉCONTRACTÉ.

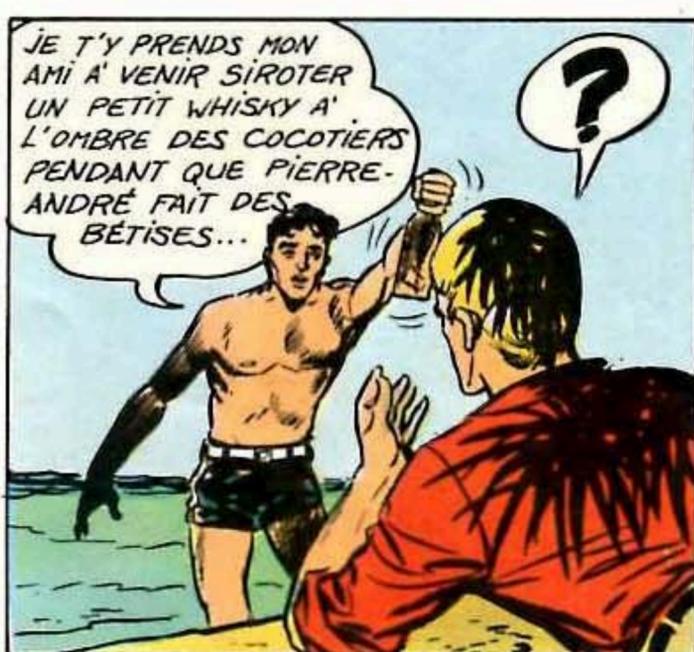


EH BIEN KARL,
IL EST DOUÉ TON
ÉLÈVE, MAIS SAIS-TU
QU'IL MÉRITE UNE
SACRÉE FESSÉE.

C'EST
ASSEZ MON
AVIS.



TIENS,
UNE BOUTEILLE!



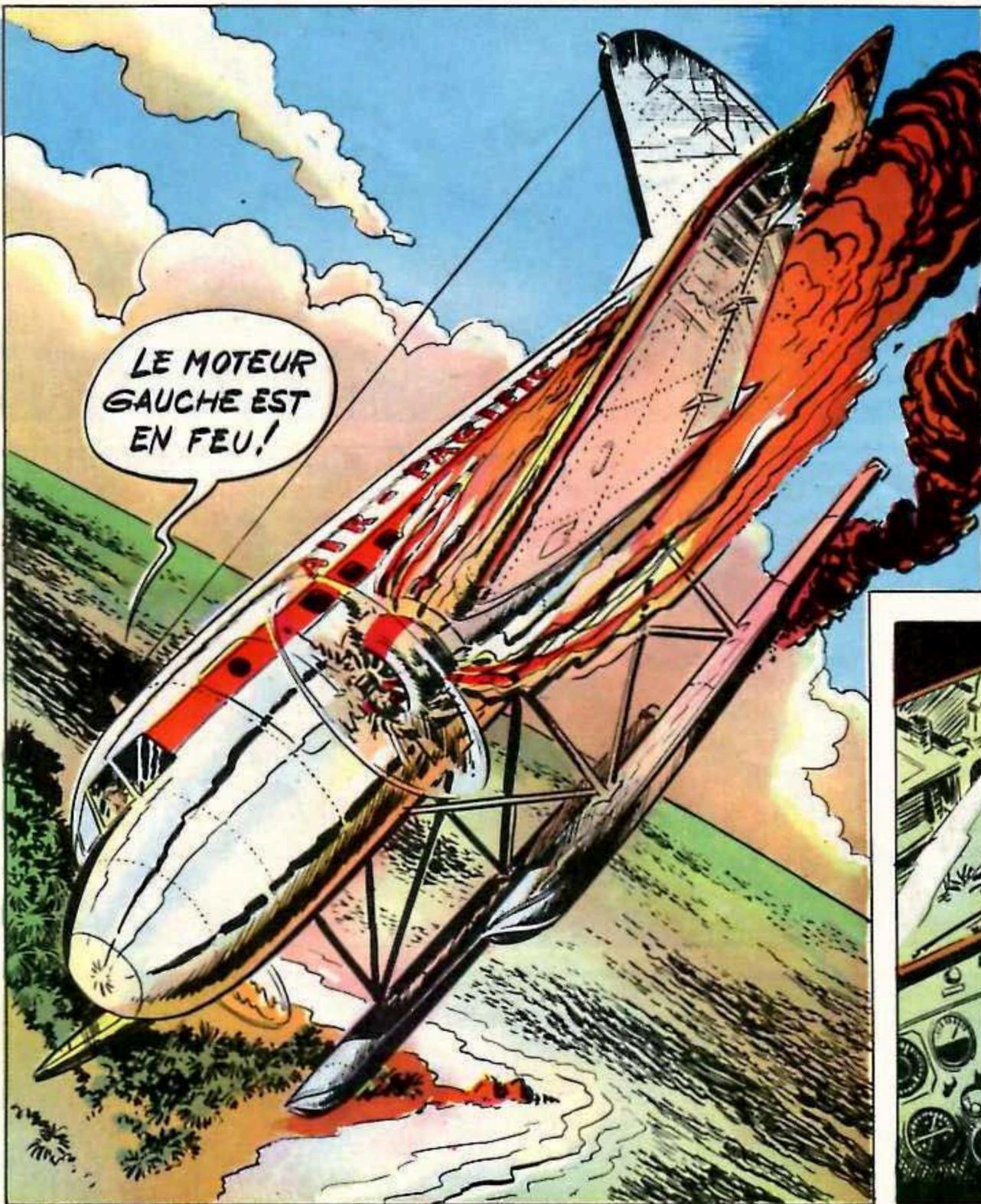
J'E T'Y PRENDS MON
AMI A' VENIR SIROTER
UN PETIT WHISKY A'
L'OMBRE DES COCOTIERS
PENDANT QUE PIERRE-
ANDRÉ FAIT DES
BÉTISES...



QUE FAIT CETTE BOUTEILLE
ICI ? D'AILLEURS EN FAÏT
DE WHISKY...

UN PAPIER...
VŒYONS ÇA.

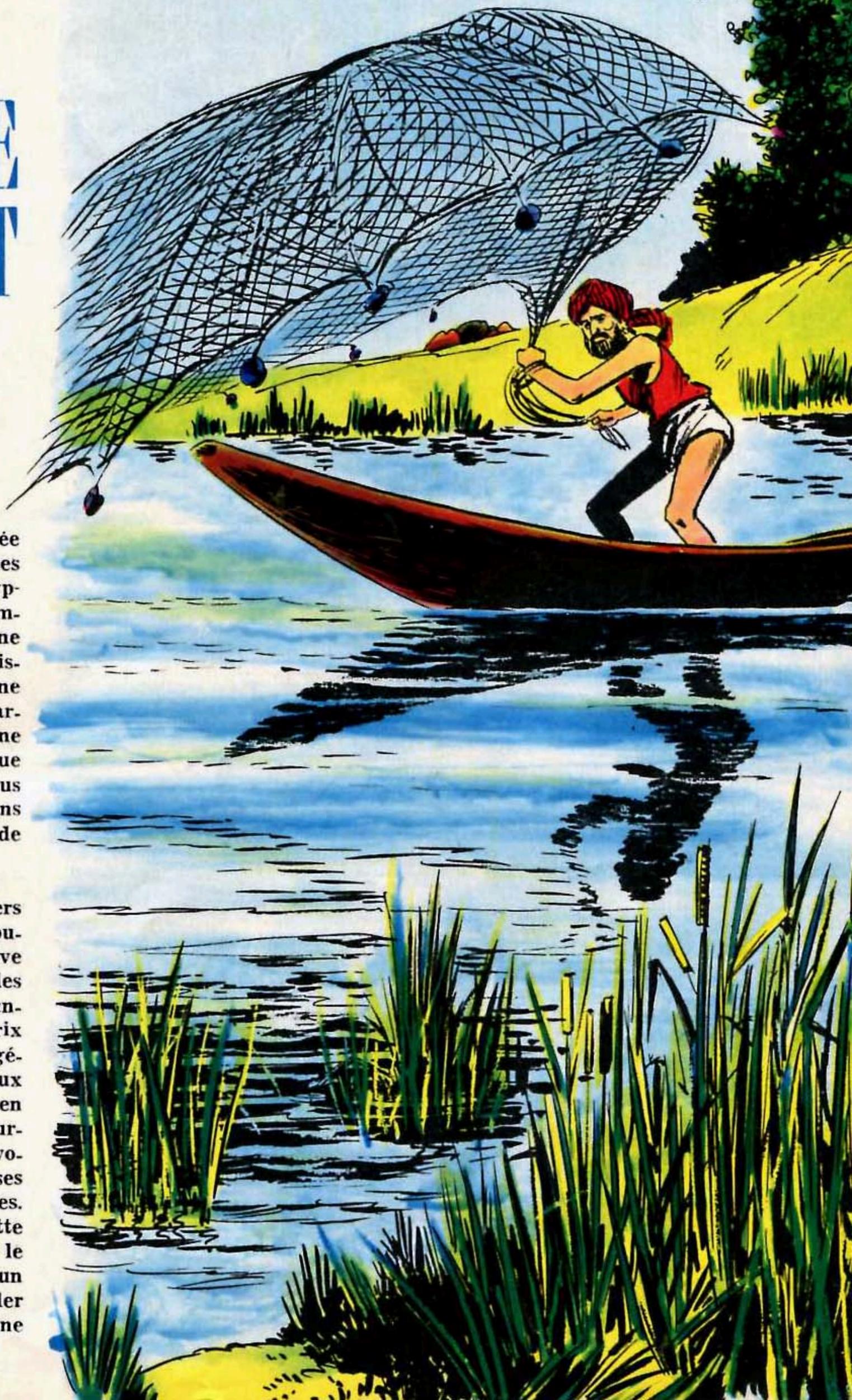




L'ODYSEE DU REGENT

LORSQU'ON visite le Musée du Louvre on entre par les salles des Antiquités Egyptiennes et l'on suit de nombreuses galeries contenant chacune d'inestimables merveilles qui laissent le curieux sous le coup d'une émotion intense. Sans le remarquer l'amateur d'art passe d'une salle à une autre, d'une époque fort lointaine à une autre plus proche pour arriver enfin, sans heurts ni incidents, à une période plus proche de la nôtre.

Après avoir gravi des escaliers aux larges marches sous des voûtes impressionnantes, on arrive enfin à une des plus belles salles du Musée. C'est celle qui renferme, dans des châsses de prix toutes munies d'ailleurs d'un ingénieux système d'alerte, les bijoux de la Couronne. Il est heureux, en effet, qu'au cours des heures tourmentées et violentes de la Révolution, les inestimables richesses du Palais aient pu être préservées. Imaginez, en effet, un sans-culotte s'emparant du diadème royal et le portant subrepticement chez un receleur et ce receleur démanteler à coups de marteau la couronne et ses pierreries.





Heureusement, le bon sens à prévalu et, aujourd'hui, des centaines de visiteurs, des touristes étrangers, pour la plupart, peuvent admirer les richesses de la Monarchie française.

Il faut voir les visages graves entourant la vitrine où se trouvent les plus belles pièces de tous les temps. Des artistes de talent, des graveurs émérites, des assembleurs subtils ont réussi à créer des pièces d'orfèvrerie de grande classe. Ils ont su manier les métaux précieux et les pierres fines avec une rare audace et ils ont exécuté de véritables chefs d'œuvre.

L'une des pièces de choix du Musée du Louvre est certainement le Régent qui est encore aujourd'hui considéré comme étant un des plus gros diamants du monde.

Il fut acheté en 1717 par Philippe d'Orléans et pèse exactement 136 carats. Son origine est peu connue. La voici :

Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, les prospecteurs de pierres précieuses qui opéraient en Indes, se trouvèrent dans un embarras extrême. Les filons,

jusqu'alors exploités, s'épuisaient et les gemmes recueillies étaient de petites tailles et de très minime valeur. Pourtant cela faisait de nombreuses années que les mines étaient fouillées et, jusqu'alors, leur exploitation s'était avérée intéressante. Dans certains chantiers, en bordure de petites rivières et de calmes ruisseaux, on trouvait encore quelques pierres mais elles étaient toute petites et ne présentaient que des valeurs infimes. Les propriétaires pensèrent alors fermer leurs chantiers et licencier leur personnel. D'ailleurs, il y avait dans les mines un certain relâchement. Jusqu'alors une discipline très stricte était appliquée. Mais, depuis quelque temps, elle s'était considérablement assouplie. On ne fouillait plus, avec autant de minutie, les ouvriers à la sortie du travail.

Les mines de Partéal qui exploitaient à la fois plusieurs filons, avaient été en partie abandonnées. Les hommes du Maharadjah se contentaient d'exercer leur surveillance relative sur le dernier puits encore en activité. Dans les autres couloirs, ceux qui avaient été jugés comme d'un rendement in-

suffisant, les herbes folles, rapidement, recouvraient le sol de leur large tapis vert. On avait permis aux habitants des villages voisins de venir laver leur linge dans l'eau de la rivière dont jusqu'alors on avait passé au tamis le sable fin avec un soin attentif.

Dans l'assistance il y avait un pauvre homme ayant pour toute richesse son costume et de son turban. Il se nommait Krichna Koroti et était âgé d'une trentaine d'années. Il avait travaillé pendant quelque temps chez un fermier des environs, mais brusquement, ayant changé d'avis, il avait repris sa liberté. Ayant construit avec des roseaux une case en bordure de la rivière au cours nonchalant, il se livra à la pêche, avec l'intention de vendre ses poissons aux soldats d'un poste militaire voisin et à certains travailleurs d'une ferme. Krichna Koroti était un esclave, un paria. Quelques mois plus tôt, alors qu'il travaillait dans un champ il se fit une grave blessure à la jambe qui l'avait rendu infirme pour la vie. Son maître s'était alors désintéressé de lui.

En dépit de son infortune, le brave garçon devenu plus libre travaillait avec acharnement. Contre mauvaise fortune, il faisait bon cœur et il espérait qu'un jour le Ciel se montrerait plus favorable.

Ce matin, Krichna quitta sa modeste case et s'en fut jeter ses filets dans une petite crique qu'il n'avait encore jamais visité. Pendant près d'une heure, il explora les moindres recoins, sans succès. Quelques maigres poissons gisaient sur le fond de la barque. Il allait abandonner et rentrer chez lui lorsque, sans conviction, il lança une fois encore son épervier. Quelques instants plus tard, il remontait son filet contenant quelques misérables poissons pris par les ouïes dans les mailles. Le pauvre garçon poussa un soupir de découragement et entreprit de les jeter dans un vaste panier. Il remarqua alors parmi eux, un objet curieux qui, sous l'effet des rayons du soleil lançait des lueurs étranges. Il s'en saisit, le contempla de très près et comprit qu'il avait là entre ses doigts un énorme diamant encore enveloppé de sa gangue.

Krichna Koroti ignorait la valeur exacte de son trésor. Pour lui, vulgaire paria, c'était là une simple pierre semblable aux cailloux du chemin. Un silex pour lui avait plus de prix. Au moins en le battant on pouvait allumer un feu pour cuire la maigre pitance qui constituerait son déjeuner. Le paria faillit rejeter la pierre dans le lit du fleuve. Il se ravisa. Il se souvenait de ce qu'il avait entendu au village, chez son maître. Des hommes venus de l'Occident fouillaient le sol, retournaient la terre, afin de découvrir des pierres scintillantes, aux multiples couleurs, qui jetaient mille reflets. Il se vit soudain riche, non pas comme le maharadjah qui régnait en despote sur toute la région, mais comme un commerçant aisé, pouvant satisfaire ses désirs, à condition que ceux-ci fussent pas excessifs. Krichan Koroti, dans son petit esprit, comprit que, grâce à sa découverte, c'en était fini de sa vie laborieuse, de

ses travaux pénibles, de ses longs jeûnes et de ses continuelles privations. Il ne pensait pas qu'il pouvait être un des hommes les plus riches du monde mais que l'avenir serait plus rose pour lui désormais.

Il était un homme simple certes, mais il ne manquait pas de jugement. Il comprit que sa découverte pouvait lui provoquer des complications, lui amener des ennuis, de sérieux même. Il lui fallait se méfier de tous, de chacun des policiers qui sillonnaient les routes et qui, après l'avoir fouillé, pouvaient fort bien s'approprier sa trouvaille.

Krichna Koroti était incapable de donner la moindre valeur à sa découverte, mais s'il s'était adressé à un expert de Bénarès ou de Calcutta, celui-ci, sans la moindre hésitation, lui aurait fait savoir que son diamant, à l'état brut, pesait 420 carats. Un poids exceptionnel, jamais encore égalé!

Que faire d'une pierre d'un tel poids? Impossible de la cacher dans les cheveux, au plus profond de l'oreille, il ne pouvait l'avaler quitte à la récupérer plus tard avec un puissant vomitif comme faisaient la plupart du temps les voleurs indiens. Il risquait fort de s'étrangler.

Le pauvre diable réfléchit longuement, assis sur le tronc d'un arbre mort, le regard perdu, suivant le cours de l'eau de la rivière. Il finit par se résoudre à une solution audacieuse, pour laquelle il lui fallait faire appel à tout son courage.

Il connaissait depuis longtemps un derviche très âgé qui savait impressionner les masses, en se transperçant les bras et les jambes avec des épines effilées sans qu'apparaisse aucune goutte de sang.

Krichna Koroti rendit visite au vénérable vieillard, auquel il promit un prestigieux cadeau s'il le sortait de son impasse, c'est-à-dire s'il l'aidait à cacher la précieuse pierre jusqu'au moment où il lui serait possible de la vendre à quelque marchand français ou portugais de la côte.

Les deux hommes finirent par se mettre d'accord et décidèrent que le diamant serait caché dans un trou que le derviche creuserait... dans la jambe du pêcheur.

L'opération fut effectuée séance tenante. Tandis que son complice affûtait sur une pierre plate un petit couteau à la lame effilée, Krichna Koroti s'en fut à la rivière chercher l'eau nécessaire pour laver sa blessure.

Le visage rayonnant, le malheureux s'étendit sur le sol, serrant dans la main sa précieuse gemme. Le derviche s'agenouilla et, sans avoir recours au moindre anesthésique, enfonça la lame dans les chairs de son patient. Un peu de sang jaillit, mais surmontant sa douleur, le pêcheur demeura impassible.

Le derviche, ayant pris le diamant, s'aperçut que la cavité creusée était trop petite. Il lui fallut tailler encore, élargir avec la pointe du couteau. Krichna Koroti eut peine à ne pas crier. Les dents serrées, il supporta néanmoins la douleur.

Deux mois plus tard, grâce aux remèdes du vieillard la plaie fut enfin cicatrisée et ne ressemblait plus qu'à une vulgaire blessure. Le pêcheur se mit en route en direction de Madras, qu'il atteignit en mendiant dans les villages qu'il traversait.

Il s'embarqua à bord d'un voilier britannique dont le capitaine, on ne sut jamais comment, découvrit son secret. On se saisit de l'indigène, on l'étendit sur le plancher, on lui entailla le mollet et on découvrit le diamant. Après quoi le pauvre diable fut balancé par-dessus bord.

Ce fut William Pitt, alors Gouverneur de Madras, qui acheta au capi-

taine assassin et voleur la pierre pour 25 000 francs. Quelque temps plus tard, William Pitt, devenu Premier d'Angleterre, la revendit à Philippe d'Orléans avec un très coquet bénéfice de 2 millions de francs.

Avant de finir sur un écran de velours, dans une vitrine du Louvre munie d'un impressionnant dispositif contre les voleurs là ou chaque jour maintenant de nombreux visiteurs peuvent l'admirer, le Régent, tel est le nom du diamant de Krichna Koroti, servit souvent de parure à Marie Antoinette et orna le pommeau de l'épée de Napoléon, le jour du Sacre.

Georges FRONVAL.



Si vous savez nager :

CONSTRUISEZ VOTRE CANOE

Les J2 de Lancaster (Morbihan) ont construit un canoë.

Ils ont le plaisir de vous faire profiter de leurs plans en espérant que cette idée vous permettra de passer d'agréables vacances.

Trois conditions s'imposant pour réaliser pareille entreprise :

— Rassembler matériel et plan de cons-

truction,

— Faire cela en équipe en vous faisant aider par quelqu'un de compétent si besoin est,

— Savoir nager pour l'utiliser et se faire accompagner par un adulte.

Bon courage !

Luc ARDENT.

Photo Vero



MATÉRIEL UTILISÉ POUR LA CONSTRUCTION DU BATEAU

- 4 grandes lattes en sapin :
40 x 10 x 4130.
(Toutes ces mesures sont en millimètres. 1ère mesure : largeur — 2ème mesure : épaisseur — 3ème mesure : longueur. Ces indications valent pour toutes les mesures portées sur ces plans).
- 2 quilles en sapin 20 x 20 x 4125.
- 2 quilles en sapin 20 x 20 x 4125.
- 1 plaque de peuplier pour découper les pièces nécessaires à l'armature : 650 x 27 x 1000.
- Des vis de 30 et 40
- Un quart de litre d'huile de lin.
- Un litre de vernis.
- De la colle « Caurite » en poudre (environ 12 kilos)

(Préparation de la colle : ne préparer que peu de colle à la fois. Ne mettre le durcisseur qu'au moment de l'utilisation de la colle. Ne mélanger le durcisseur qu'à 8% au lieu de 10% comme il est indiqué sur le monde d'emploi.

MONTAGE DU BATEAU

a) **Montage de l'armature** : vous coupez les différentes pièces de bois telles qu'elles sont indiquées à la page (les plans 1, 2, 3). Faire tous ces découpages au millimètre près ; une fois que toutes vos pièces sont découpées, vous assemblez ces pièces suivant le modèle de la 1ère page. Pour assembler toutes ces pièces vous les collez d'abord, vous les vissez ensuite. Employez des vis de longueur double de l'épaisseur de bois à visser. L'armature du bateau doit être très rigide. Passez la charpente intérieure du bateau à l'huile de lin.

b) **Collage du papier** : une fois l'armature achevée, vous enveloppez le bateau d'une couche de papier très fort genre papier graff que vous collez sur la charpente du bateau avec votre colle « Caurite ». Que cette couche de papier soit très tendue. Ensuite collez du papier genre couverture « J2 » ou « Vie Catholique Illustrée ». Après avoir collé cette couche de papier collez des bouts de toile de même grandeur que vos couches de papier (les coller dans n'importe quel sens et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez atteint la grosseur d'un contreplaqué.

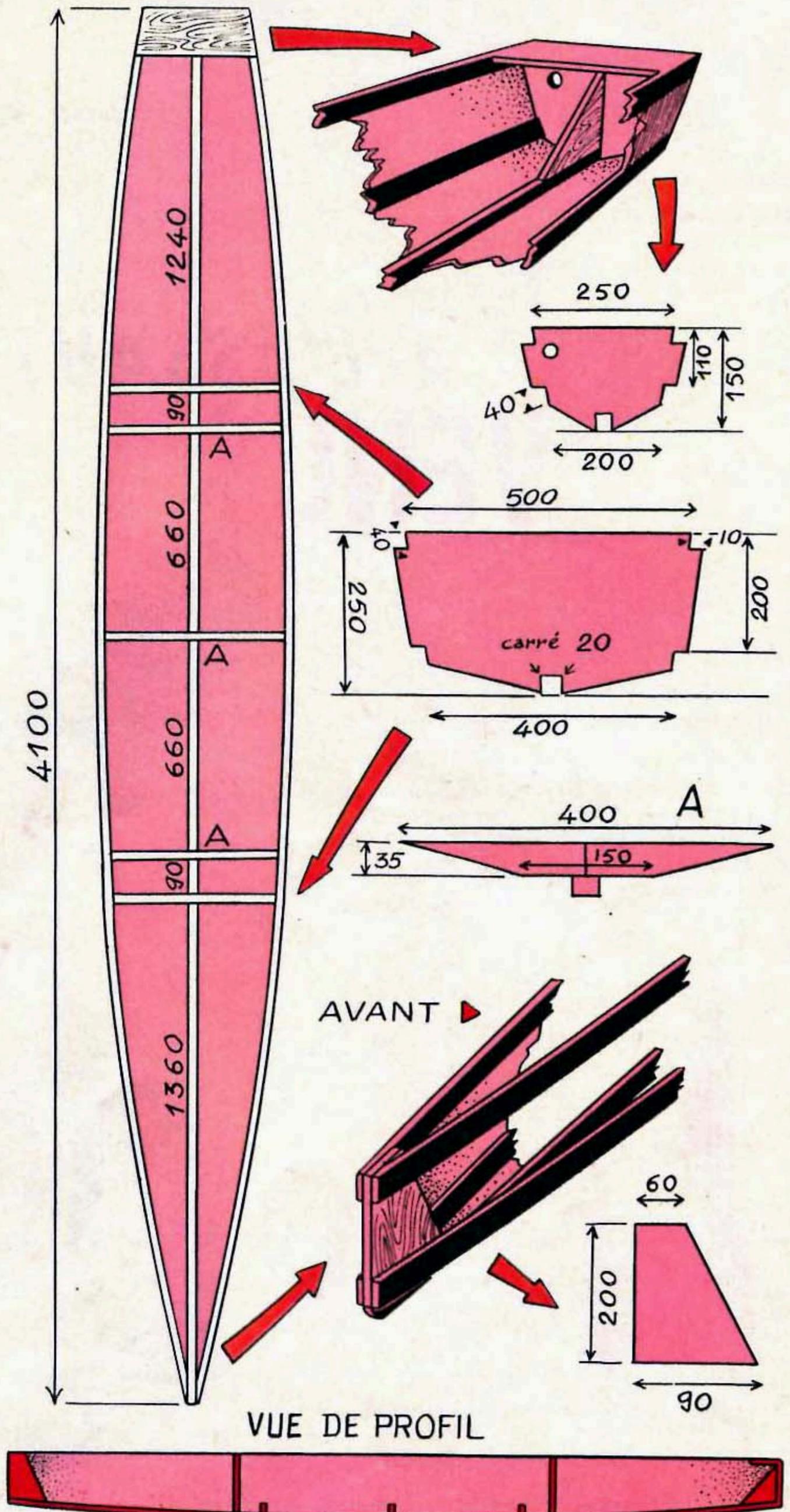
Coller une couche à la fois et attendre qu'elle sèche.

Vous vernissez le tout. Après avoir verni et à ce moment seulement, vous fixez la quille extérieure.

N.B.

Ce canoë est un canoë de compétition. Tel qu'il est décrit il ne peut-être utilisé que par des jeunes de taille moyenne. Pour les adultes il faut baisser le centre de gravité en fixant un matériau lourd sur la quille extérieure.

Bonne Chance !




 par **Albert DUCROCQ**
**A la
découverte**
DU CIEL
1.

A L'ASSAUT DE VENUS

Un astre brille en ce moment de façon magnifique le soir à l'ouest. On peut l'observer dans d'excellentes conditions pendant plus de deux heures après le coucher du Soleil.

Il s'agit de Vénus.

Pour vous persuader qu'il s'agit d'une planète — c'est la planète voisine de la Terre — il n'est qu'à la regarder au moyen d'une longue vue. Ou même à la rigueur de bonnes jumelles pourront suffire. Vous vous apercevrez qu'en ce moment Vénus apparaît sous les traits d'un mince croissant.

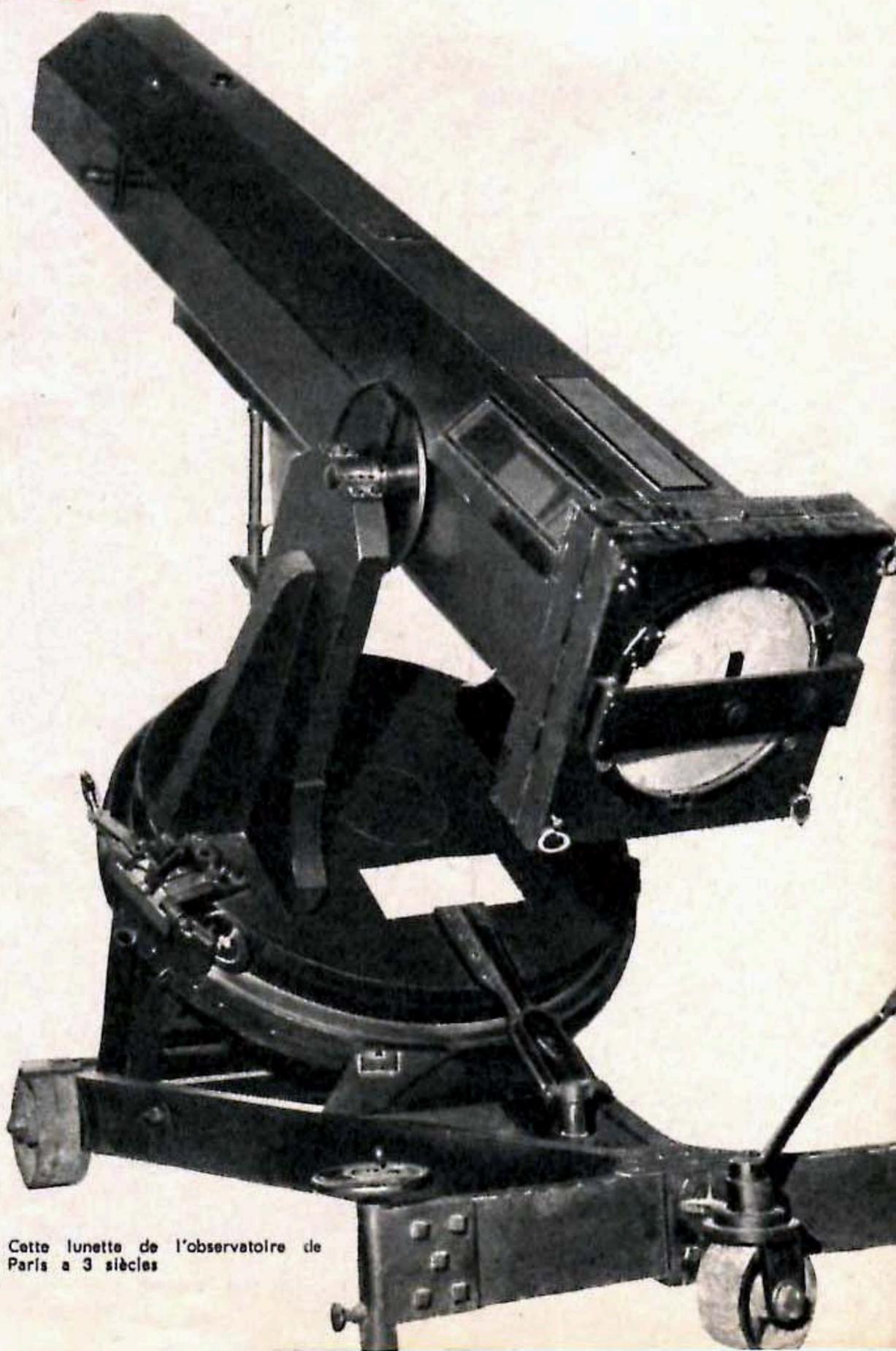
Vénus présente en effet des phases, comme la Lune.

Cela, on le savait depuis longtemps. La légende rapporte qu'après avoir fabriqué la première lunette astronomique, Galilée la tendit à sa mère en lui demandant de regarder Vénus. Or, la vieille dame ne fut pas étonnée d'observer un croissant. Elle demanda seulement à son fils pourquoi, dans l'instrument, elle le voyait à l'envers...

Compte tenu de sa faible distance relative, Vénus devrait être un monde assez bien connu. Paradoxalement, c'est la planète sur laquelle nous savons le moins de choses. Et cela pour une raison fondamentale : Vénus est entourée en permanence d'une épaisse atmosphère laiteuse qui empêche de voir sa surface. Ainsi les astronomes n'avaient même pas pu savoir si Vénus tourne sur elle-même !

Certains spécialistes croient que Vénus possède des océans comme la Terre. Mais d'autres affirment que ce n'est pas possible car, pensent-ils, Vénus se trouve à une température très élevée, si élevée que l'eau ne saurait exister à l'état liquide. En interprétant les indications transmises par des appareils, on serait conduit à parler de températures supérieures à 400°...

C'est pour tenter de percer les secrets de la planète sœur (Vénus mérite au moins ce nom, car c'est l'astre du système solaire dont les dimensions se rapprochent le plus de la Terre) que, le 12 juin, les Russes ont lancé une sonde dans sa direction : Vénus-4. Et deux



Cette lunette de l'observatoire de Paris a 3 siècles

jours plus tard, elle était suivie par un engin américain : Mariner-5.

Les arrivées interviendront dans la seconde quinzaine d'octobre. A Mariner-5, il incombera en particulier d'étudier l'atmosphère de la planète, une série d'expériences étant prévue, les unes pour nous faire connaître sa composition et nous dire notamment s'il y a de l'oxygène dans cette atmosphère (ce serait très important, l'oxygène est sur la Terre l'élément qui a permis le développement d'une vie animale), les autres pour mesurer sa densité que l'on croit considérable.

Déjà, en 1962, une première sonde américaine avait survolé Vénus. Mais elle était passée relativement loin de la planète (elle l'avait survolée à 34 600 km), et avec un matériel dont les techniciens n'étaient pas très sûrs car il avait été soumis à un échauffement dépassant les prévisions. Pour cette raison, les résultats obtenus sont restés fortement contestés. Le moins que l'on puisse dire est qu'ils étaient quelque peu paradoxaux. Si l'on en croit Mariner-2, la température sur

Vénus serait plus faible sur la face éclairée par le Soleil que dans la région plongée dans la nuit !

Cette fois, toutes les précautions ont été prises pour protéger l'équipement. Et si tout va bien, c'est à 3 000 kms de Vénus seulement que Mariner-5 devrait passer.

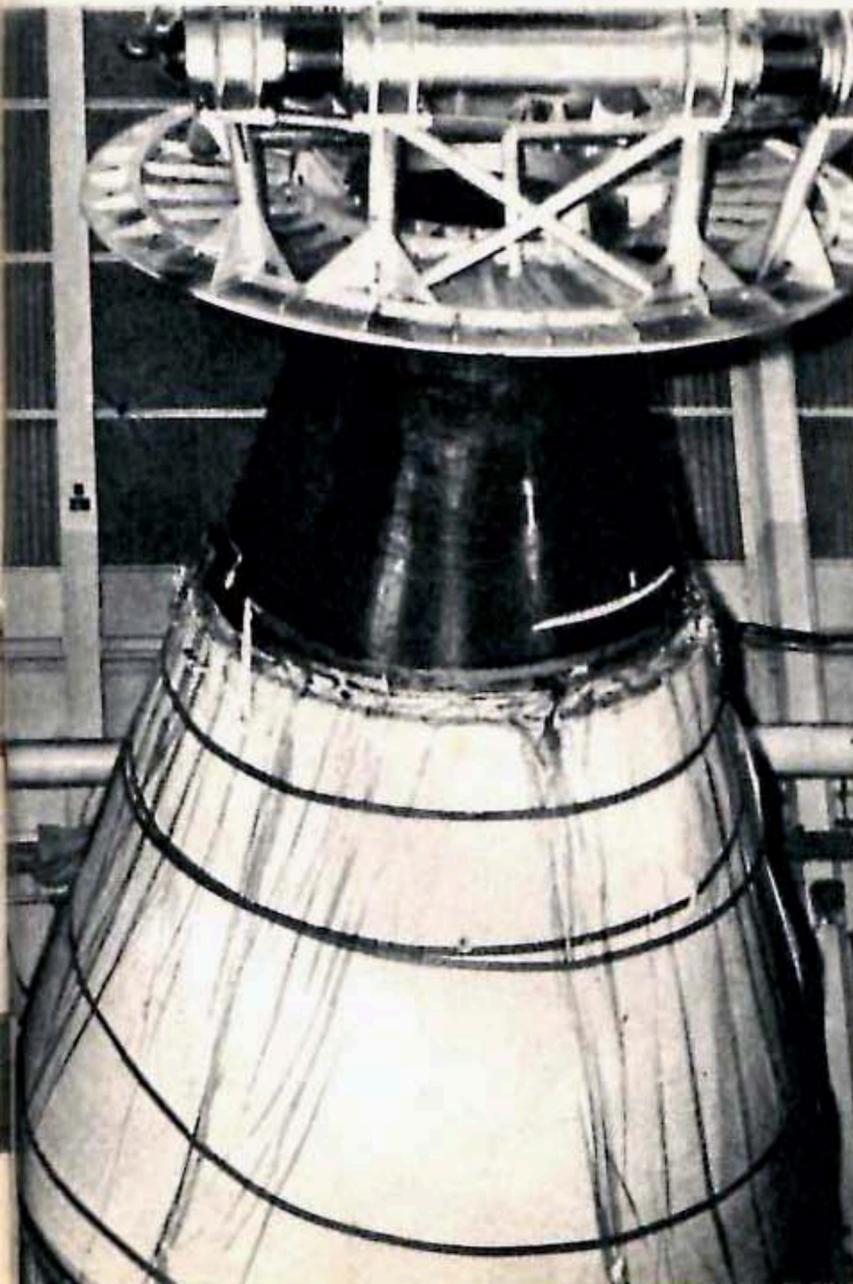
Si les expériences se soldent par des échecs, alors il faudra attendre 1969 pour entreprendre une nouvelle expérience. Les « tirs » en direction de Vénus peuvent seulement intervenir en effet pour des positions déterminées des planètes. En pratique, les lancements doivent avoir lieu approximativement 2 mois et demi avant une conjonction, les astronomes donnent ce nom de conjonction au moment où la planète Vénus passe entre la Terre et le Soleil. Les voyages durent environ 4 mois, la planète Vénus étant atteinte 1 mois et demi après la conjonction. Et le temps séparant deux conjonctions est très exactement de 548 jours, ce qui impose le calendrier des opérations vénusiennes.

QUESTIONS :

C'est le 29 août que va avoir lieu, en 1967, la conjonction de Vénus. En ce moment donc la planète se rapproche à grands pas de la Terre. Mais en même temps, du fait que sa face éclairée est évidemment vers le Soleil, le croissant de Vénus va en diminuant.

Pour ces raisons, après avoir brillé d'un éclat de plus en plus vif, Vénus va bientôt nous apparaître moins brillante (pour être totalement invisible lors de sa conjonction ; ensuite, elle nous apparaîtra comme un astre du matin).

Regardez bien Vénus chaque soir et dites-nous quel jour la planète aura son éclat maximum...



MARINER avant son départ direction de Venus, au mois de mai

GRAND JEU DE VACANCES :

LA DECOUVERTE DU CIEL

par Albert DUCROCO

Comment participer à ce grand jeu ?

1 % Tous les lecteurs de J2 JEUNES (sauf les cosmonautes et leur famille proche) peuvent participer à ce jeu. Il vous suffit :

- d'acheter une carte postale,
- d'y inscrire uniquement la réponse à la question,
- l'envoyer le plus rapidement possible à J2 JEUNES - Grand jeu de vacances - 31, rue de Fleurus - PARIS 6ème.

De nombreux cadeaux récompenseront les 200 premières réponses justes.

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Plumoo

